

RÉFORMÉS

MARS 2017

Journal des Eglises réformées romandes



La foi chrétienne Héroïne des séries télévisées

Edition Joux - Orbe / N°4

4

ACTUALITÉ

Le festival
Livre à vivre
présente
Metin Arditi

6

SONDAGE

Réformés
consulte
ses lecteurs

8

PORTRAIT

Gabriel
de Montmollin,
nouveau directeur
du Musée
international
de la Réforme

29

VOTRE RÉGION

MARS 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 L'écrivain Metin Arditi plaide pour une ouverture à l'Orient
- 6 Le sondage de *Réformés*: votre avis nous intéresse
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Gabriel de Montmollin, nouveau directeur du Musée international de la Réforme à Genève



10 DOSSIER

LA FOI CHRÉTIENNE HÉROÏNE DES SÉRIES TÉLÉVISÉES

12

Zoom sur cinq séries

14

La série *The Young Pope* au regard de la théologie

16

L'analyse du sociologue Jean-Pierre Esquenazi

17

Interview des deux scénaristes d'*Ainsi soient-ils*

18 ART

Paul Klee vu par le pasteur du Jura bernois Marc Seiler

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Accaparement des terres à Madagascar: la campagne œcuménique de carême sensibilise

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 *Tu ne tueras point* et *Silence*, deux films chrétiens au box-office

24 MINI-CULTE

La journée mondiale de prière préparée par les femmes philippines

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
 CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Chantal Savioz (GE, chantal.savioz@reformes.ch)

Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 mars au 30 avril 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

SACRÉES SÉRIES



Au programme, ce soir-là, j'avais le choix entre une comédie romantique, une énième enquête policière ou le premier épisode d'*Ainsi soient-ils*. La série proposait de suivre la vie de cinq jeunes séminaristes. Rien de très sexy. Je me suis laissée tenter et suis entrée au séminaire des Capucins le temps d'un épisode.

Séduite, j'y suis restée durant trois Saisons. La formation des futurs hommes d'Eglise n'est pourtant pas ce qui, d'habitude, me passionne. Mes a priori en ont pris un coup. Car ce n'est pas la découverte des coulisses de l'Eglise catholique, mais bien celle des personnages qui m'a transportée. De ces humains, je me suis sentie proche. Proche de leurs doutes, de leurs questionnements incessants et de leurs choix confrontés à la réalité. Cette série, je ne pouvais que l'aimer. Eurêka ! J'ai compris ce qui m'a plu et qui fait le succès de ces œuvres télévisuelles et cinématographiques : elles abordent la religion chrétienne à travers le prisme de nos semblables !

Bien sûr, il y a l'argument écumé des fondements judéo-chrétiens de notre société. Mais au-delà de nos racines, il y a notre besoin naturel de spiritualité.

Si l'homme moderne a passé son temps à évacuer par la grande porte toute spiritualité de l'espace public, celle-ci ne pouvait que revenir par le petit écran.

Un média d'ailleurs idéal pour notre époque qui en a fait le prolongement de l'être. « Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui je suis », pourrait-on même esquisser. Apparaît alors à l'écran, avec des traits différents, un humain mis en scène grâce à ces séries. Elles se font le reflet de l'âme, avec ses réflexions et ses questions. Mais ce reflet est rarement complaisant. En tant qu'œuvre de fiction, il nous bouscule, nous pousse à nous interroger sur nos vies.

Je me plais moi aussi à titiller mes semblables. J'aime rappeler que si je n'ai pas lu la Bible en entier, j'y ai pourtant observé un homme parcourir en sandales les chemins de Galilée et en pousser d'autres dans leurs retranchements, hors de leur zone de confort, vers la vie. Il le faisait déjà simplement en racontant des histoires d'hommes.

► Marie Destraz, journaliste

Occident-Orient: plaidoyer



© Wikimedia commons

L'Orient et l'Occident égales dans leur nudité? Une vision allégorique du peintre belge Nicaise de Keyser bien trompeuse. Huile sur canevas, Nicaise de Keyser, 1854.

pour l'écoute



Metin Ardit

Il incarne à lui seul l'Occident et l'Orient. Descendant d'une famille juive séfarde, Metin naît en Turquie et grandit en Suisse. L'homme d'affaires devenu écrivain croit en la littérature comme un outil d'accès à la spiritualité et à l'autre.

Lorsque les esprits se ferment à la mesure des replis identitaires, questionner notre rapport à l'Orient devient indispensable. Interview de l'écrivain Metin Ardit, invité du festival d'auteurs « Livre à vivre » de Crêt-Bérard.

Vous citez de Gaulle dans ses Mémoires de guerre : « Vers l'Orient compliqué, je volais avec des idées simples. » Votre analyse des rapports entre l'Orient et l'Occident est sans complaisance.

METIN ARDITI L'Occident dans sa rationalité cherche à simplifier et peine à comprendre la complexité de l'Orient. L'Europe a considéré l'Orient comme un trophée de chasse. Avec les accords de Sykes-Picot en 1916 qui démantèlent l'Empire ottoman, elle a taillé dans la bête et distribué les morceaux, faisant preuve d'un profond mépris. La pauvreté économique de l'Orient ne doit pas faire oublier sa complexité et sa richesse culturelles. Des millénaires de cohabitation ont engendré une culture plurielle, poétique et de temps en temps un peu folle.

Dans ce contexte, quelle est votre lecture de l'arrivée de Donald Trump et de son slogan de campagne *Americans first* ?

M.A. : Donald Trump illustre l'exact contraire. Il est immensément riche, mais culturellement pauvre. Il représente la violence, la vulgarité, la puissance aliée au mensonge, qui a donné lieu à des guerres comme celles du Vietnam ou de l'Irak. Je suis très inquiet.

Comment s'ouvrir à la culture de l'autre ?

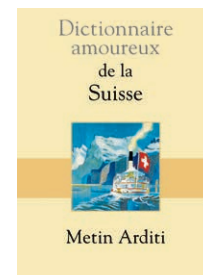
M.A. : Je crois que pour appréhender une culture qui n'est pas la sienne, il faut déjà avoir une culture à soi forte, une connaissance approfondie de ses racines chrétiennes et juives, avoir cultivé en premier lieu le terrain d'accueil.

Vous avez publié de nombreux romans. En quoi l'outil de la littérature vous permet-il de penser le spirituel ?

M.A. : Quand on écrit un texte, deux règles d'or sont à respecter : prendre le temps d'écouter son personnage et ne pas le juger. Il est rare d'en faire autant dans la vraie vie. Nous ne prenons souvent pas le temps d'écouter. Simone Weil disait : « L'attention absolument sans mélange est prière » C'est dans cette disponibilité à l'autre que je vois la spiritualité. Elle est au-dessus de tout et nous relie au monde.

Votre Dictionnaire amoureux de la Suisse paraît le 2 mars. Comment voyez-vous le rôle de notre pays dans le concert des nations ?

M.A. : Je me suis rendu compte, en écrivant ce dictionnaire, combien la Suisse a fait de sacrifices pour le maintien de sa cohésion nationale et combien elle exerce, depuis longtemps et en toute modestie, l'art du consensus. Et qu'est-ce que le consensus sinon la capacité d'écouter toutes les voix, même celles des minorités ? **Propos recueillis par Régine Buxtorf**



Dictionnaire amoureux de la Suisse, Metin Ardit, Edition Plon, sortie le 2 mars 2017.

Rendez-vous

Retrouvez Metin Ardit à Crêt-Bérard le samedi 4 mars au festival d'auteurs « Livre à vivre », dédié à la spiritualité chrétienne. Programme complet page suivante.

Journal *Réformés* : Votre avis nous intéresse !

SONDAGE Vous tenez entre les mains le quatrième numéro de *Réformés*. Que pensez-vous de cette édition et des précédentes ? La rédaction de *Réformés* consulte ses lecteurs, par le biais d'un questionnaire anonyme, pour mieux les connaître et avoir leur avis. Ce mensuel s'adressant à vous, n'hésitez pas à prendre quelques minutes pour tout nous dire. Cela nous permettra de dégager des pistes d'amélioration. Nous vous remercions vivement de votre collaboration.

Le questionnaire est accessible en ligne jusqu'au 24 mars sur www.reformes.ch/reformes



FESTIVAL D'AUTEURS SAMEDI 4 MARS 2017

- Entrée gratuite et offrande ; ouverture des portes à 9h30
- Accès en train: navettes depuis la gare de Puidoux-Chexbres
- Route dégagée, parking à côté ; places au village et navettes
- Stand librairie et dédicaces ; petite restauration sur place
- Encadrement et animation pour les enfants dès 5 ans
- Programme détaillé sur www.livreavivre.ch

| | 10H00 | 11H00 | 12H00 | 13H00 | 14H00 | 15H00 | 16H00 | 17H00 |
|---|---|--|---|--|---|--|---|-------|
| INVITÉS Grande salle | Thierry Lenoir L'âme du violon | | Daniel Marguerat Jacques Besson La prière sauvera-t-elle le monde ? | | Marc Voltenauer Dieu et le polar : pas de lumière sans ombre | | Metin Arditi Orient-Occident : quel dialogue ? | |
| TABLES-ROUNDES Salle 45 | Pierre Gisel Michèle Bolli Comment appréhender les grands axes du christianisme ? | Elisabeth Parmentier Michel Grandjean Christianisme et féminisme | Sylvie Parizet Régis Burnet La Bible dans les littératures du monde | Christophe Chalamet Eric Fuchs Quel avenir pour la théologie ? | Antoine Nous Michel Salamolard Le sens de la différence protestante | Rebecca Dautremer Philippe Lechermeier La Bible comme un roman (remise du prix de la Société de Bible) | | |
| RENCONTRES Salle 3 | Christine Prieto Guérir les corps et les âmes | Henry Mottu Evangile et politique chez Reinhold Niebuhr | Denis Müller Le désir de toute une vie | Frédéric Rognon Jacques Ellul, philosophe et prophète | Nathalie Dietschy Le Christ au miroir de la photographie contemporaine | Régis Burnet Les Apocryphes | Jérémy Recab Quelle dignité pour une fin de vie ? | |
| COIN DES ENFANTS Salle 7 et Foyer | Jeux et dessins | | Jeux et dessins | | Laurence Tartar-Fouchier Conte « l'incroyable voyage du lutin parapluie » | Théopopettes Spectacle « Qui es-tu, Monsieur Lulu ? » | Jeux et dessins | |
| | | Théopopettes Spectacle « Qui es-tu, Monsieur Lulu ? » | | | | | Concours de dessins Remises des prix | |

Théâtre de la Marelle
«Painting Luther»

CRÊT BÉRARD

Ch. de la Chapelle 19 a | Case postale 27 | CH - 1070 Puidoux | T. +41 (0)21 946 03 60 | info@cret-berard.ch | www.cret-berard.ch

Chants orthodoxes de l'ancienne Russie

Chœur Yaroslavl'

Dir. Y. Greppin



11.03 20h30 Eglise St-Joseph Genève
12.03 17h17 Temple de Coppet

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

Les postes suivants sont actuellement au concours :

- **Pasteur-e référent-e**, paroisse du Joran, 50 % ;
- **Pasteur-e ou diacre**, paroisse de la Chaux-de-Fonds, 80 % ;
- **Formateur, formatrice cantonal-e jeunesse**, 50%.

Toutes les informations sur ces postes (annonces, profils, délais de postulation, dates d'entrée en emploi, etc.) figurent sur le site www.emploi-eglise.ch.

www.eren.ch - La présence protestante reconnue dans le canton de Neuchâtel



Un cœur plus dense

Je trouve, globalement, que le journal est réussi et qu'il se lit agréablement. Mais je regrette la brièveté des articles : dans le dernier numéro par exemple, aucun ne dépasse une page ou trois colonnes ; bien sûr, il y a un dossier à thème, mais chaque article qui le compose est très court, ce qui donne au total une impression de superficialité. Je comprends qu'il faille toucher un public large, je ne dis pas que vous devez négliger le côté magazine du journal, mais préservez au moins un cœur plus dense, quelque chose à se mettre sous la dent, qui résiste un peu. Vous pourriez davantage varier les tons et aborder sans crainte, du coup, quelques pages avec un niveau intellectuel plus fort. Dans *La Vie protestante Genève*, il y avait aussi la présentation de grands penseurs ou de guides spirituels, avec quelques textes, vous devriez poursuivre, je trouvais cette démarche intéressante. **▲ Catherine Fuchs, Genève**

Pasteur avec un « e » !

J'étais déjà déçu par le titre du nouveau journal qui fait passer à la trappe la moitié (et sans doute plus) des membres des Eglises ; et voilà que je lis (p. 21 de l'édition de février) Carolina Costa qualifiée de « pasteur et comédienne ». Les bras m'en tombent ! J'ai l'impression d'être en France (où l'on est si frileux avec cette question) ou de lire le journal de quelque communauté conservatrice grincheuse... Il me semble d'ailleurs que *La Vie protestante Genève* usait du féminin « pasteur » maintenant répandu. Quel pas en arrière ! **▲ Florent Lézat, Genève**

Le français, favorable aux féministes

J'ai toujours beaucoup de peine à comprendre ces dames qui désirent tout mettre au féminin... Avec le titre *Réformés*, on s'adresse aux deux genres : en effet, les règles de la langue française définissent très bien que « Réformés » sous-entend « Réformés et Réformées », alors que « Réformées » exclurait le masculin. La langue française est donc, pour le moins, très favorable aux féministes. De quoi donc vous plaignez-vous ? **▲ J.-Claude Zangger, Vaud**

Leadership d'entreprise

J'ai lu avec grand intérêt le dossier du dernier numéro de *Réformés* et j'en remercie la rédaction. J'ai été particulièrement intéressé par l'article sur Liip dont le parcours présente des parallèles à celui que *Pain pour le prochain* suit aujourd'hui. Notre volonté d'aligner notre forme d'organisation sur les valeurs et contenus que nous défendons nous a également orientés vers le management agile puis vers l'Holacracy. Nous allons progressivement adopter cette forme d'organisation dès le mois de mars. **▲ Bernard Du Pasquier, Directeur de Pain pour le prochain**

A la loupe

Dans le chapitre « Présentation », j'ai des doléances. Pour moi, la lecture de *Réformés* est difficile : caractères trop petits et peu lisibles. Ils sont gris sur fond gris. Je suis âgée, porteuse de lunettes depuis ma tendre enfance, mais je lis tout à fait normalement (sauf l'annuaire du téléphone et les notices de médicaments). Mais votre journal, je le lis à la loupe. **▲ Mireille Raymond, Genève**

Je pense que ce journal est surtout lu par des personnes de 3^e et 4^e âges, comme moi-même, avec une vue qui demande surtout des caractères d'une taille confortable, car on se fatigue plus vite. Aussi ce journal m'a donné du fil à retordre et ne me fait vraiment pas envie de lire. Je comprends que vous vouliez mettre un maximum de texte pour un minimum de papier et de frais, mais des textes moins nombreux, plus courts et moins d'illustrations seraient peut-être une solution au problème.

▲ Anne-Marie Ramel, Vaud

Quelques propositions

J'apprécie ce nouveau journal pour son contenu, sa mise en page et sa qualité de papier. La page Mini-culte est facile et agréable à consulter. Pour la page Médias, je propose d'indiquer comment réécouter ou podcaster ces émissions sur célébrer.ch. Par ailleurs, aurons-nous le privilège à l'avenir de feuilleter le journal sur Internet ? Un contenu destiné aux enfants était-il prévu dans *Réformés* ? **▲ Bernard Vuadens Chesel, Vaud**

Réponse de la rédaction

Le site Internet www.reformes.ch est en préparation pour l'été. Il est réalisé en partenariat avec *Médias-pro*. Vous pourrez y trouver le journal et de nombreux articles, des émissions télévisées et radio. *Réformés* y est téléchargeable dès à présent en format pdf. **▲**

Gabriel de Montmollin

Un libre passeur

Nouveau directeur du Musée international de la Réforme (MIR), Gabriel de Montmollin ajoute une corde à son arc. Découverte d'une carrière vécue entre le social et la culture.

POLYVALENCE Il tend sa carte de visite avec un sourire taquin, la présentant comme déjà collector. Sur le papier immaculé au logo du Musée international de la Réforme (MIR), on lit « Gabriel de Montmollin, Commissaire Jubilé 2017 de la Réforme ». Depuis dix mois, dans un petit bureau encombré de livres et de paperasses éparses, en face de la billetterie du musée, il prépare une exposition pour juin sur le thème du tournant révolutionnaire de la Réforme provoqué par l'imprimerie. Un travail titanesque qui n'effraie pas le quinquagénaire. Il a même trouvé le temps de postuler à la direction du MIR. Il occupe ce poste depuis le mois de janvier avec une envie, celle de favoriser l'actualité de la Réforme, en mettant en lumière un héritage à sauvegarder et transmettre à chacun, sans prosélytisme. « Et tout ça avec l'aide de Dieu ! », plaisante-t-il.

A l'idée de revenir sur sa carrière toute en polyvalence, Gabriel de Montmollin coupe en riant : « Ne me faites pas passer pour un vieux grigou ! ». Difficile, car son parcours étonne. Une entrée de choix pour faire connaissance avec un homme dont la carrière s'est faite sur toile de fond religieuse, tout en parvenant à esquiver la question des convictions.

Libres convictions

« Gabriel de Montmollin médiateur, passeur », l'idée lui plaît. « J'aime rejoindre les gens et corriger leur première impression. J'aime bien l'ouvrir ! Travailler dans la communication, la transmission, mon destin était tout tracé pour le bavard impénitent que je suis. Mais je suis aussi très

timide. » Il aura d'ailleurs fallu attendre bien trente minutes avant que nos regards ne se croisent au détour d'une réponse. « Je communique moins au sujet de la foi qui m'habite que je n'essaie de faciliter l'accès aux connaissances des gens qui se posent des questions. » A force de tourner autour du pot, il avoue que son Jésus « est celui du sermon sur la montagne. Celui qui renverse les inégalités. Il y a un ferment égalitaire dans le christianisme primitif qui a des effets jusque dans notre société. Notre rôle est de rappeler cet héritage. » Avant d'ajouter que pour lui « la foi est inséparable d'une pratique, et je pratique peu. Mais mon action publique témoigne de la façon dont je gère mes valeurs chrétiennes. » Il n'en dira pas plus, sauf que la foi est une affaire individuelle.

Il est libre Gabriel ! Autonome, il se retrouve toujours à des postes de chef, « peut-être parce que quand on y a goûté, il est difficile de s'en passer. »

D'une passion à l'autre

Un goût de liberté que ce fils de protestant neuchâtelois doit peut-être à son passage sur les bancs d'une école catholique à la pédagogie autoritaire. Une heure d'instruction biblique par jour et un rapport à la nature aiguisé ont laissé de beaux souvenirs, sans avoir raison de son libre arbitre.

« Je me souviens du nid de guêpe installé en classe trois mois durant, de l'école fermée pour aller observer des cigognes. »

« Pour le bavard impénitent que je suis, mon destin était tout tracé »

Mais c'est de la lecture de *La dernière tentation* de Nikos Kazantzakis que vient le déclic. Ses interrogations culturelles et philosophiques autour du Jésus historique l'entraînent sur d'autres bancs, ceux de la Faculté de théologie. Au milieu de ses études, il part en Inde étudier les religions populaires. Il en revient en sandales, non violent, végétarien et les cheveux longs. Une fois sa licence en poche, il se lance dans la presse d'opinion en rejoignant la *Vie protestante* romande puis

réalise les premiers numéros de la *Vie protestante* neuchâteloise avant ses 30 ans.

Après quatre ans, par manque d'autonomie et en quête d'ailleurs, il s'engage comme délégué du CICR au Proche Orient. Le Liban, Gaza, la Jordanie et enfin l'Iran où il tombe sur une annonce dans un journal suisse pour le poste de directeur des éditions *Labor et Fides*, qu'il obtient.

« Pour diffuser une littérature érudite, théorique, il faut être pratique et débrouille, surtout pour gérer les finances ! » En plus de vingt ans, Gabriel de Montmollin y a publié 800 ouvrages, testé des collections et attiré des publics nouveaux. « Mais après douze ans, je me suis senti devenir un vieux ronchon. » Il postule à la direction du CSP, l'expérience est mitigée. Il retourne alors à ses activités d'éditeur. Avant de passer le flambeau à Matthieu Mégevand en 2015. Aujourd'hui au MIR, mais pour combien de temps ?

► Marie Destraz



Bio express

1959 Naissance à Neuchâtel

1985 Licence en théologie à Neuchâtel

1987 Rédacteur en chef de la *Vie protestante* Neuchâtel

1989 - 1992 Délégué du CICR au Proche-Orient

1992 - 2015 Directeur des éditions *Labor et Fides*

1999 - 2002 Auteur de l'exposition *Un ange passe* à Expo 02

2004 - 2007 Directeur du *Centre social protestant Vaud*

2017 Directeur du Musée international de la Réforme

Exposition interactive

Elle n'a pas encore de titre, mais cela ne devrait plus tarder. De juin à octobre, le MIR fait fonctionner une presse de Gutenberg pour imprimer à la main une Bible complète. Il s'agit de souligner le rôle de l'imprimerie dans la réussite de la Réforme et de réfléchir aux bestsellers du XVI^e siècle. Des artistes contemporains illustreront cet exemplaire unique.

Grantchester, série télévisée créée par Daisy Coulam, 2014, en production. Ici le révérend Sydney Chambers, pasteur anglican, incarné par James Norton.



DOSSIER Baromètres de l'humeur ambiante, les séries télévisées font du religieux un de leurs sujets fétiches. Alors que notre société traverse une crise de sens, pas étonnant qu'elles trouvent leur public. Un scénariste, un théologien et un sociologue décryptent le phénomène.



© Gettyimages

LE RETOUR DES CONVICTIONS CHRÉTIENNES DANS LES SÉRIES

Le christianisme s'affiche sur le petit écran

Cinq séries dans cinq registres, diffusées ces cinq dernières années et qui prennent toutes pour sujet la foi chrétienne. Le public a répondu présent, la critique aussi. Pourtant sur l'écran, c'est toujours un bout de notre nature humaine qui se reflète. Découvrez les scénarios et leurs enjeux.

► **GRANTCHESTER** Une série policière de plus ? Pas tout à fait ! Cette fois, le flic mène l'enquête au côté du beau et jeune prêtre anglican Sydney Chambers qui crève l'écran. A chaque épisode son meurtre à résoudre et son lot de suspects. Pourtant le crime est vite relégué au second plan et ce sont les doutes, sentiments et réflexions de ministre que découvre le spectateur. Sydney est un homme de son âge dont seul le costume distance du spectateur.

Tirée de la suite littéraire *Les Mystères de Grantchester* de James Runcie, la série britannique est diffusée depuis 2014 en Europe, aux Etats-Unis et en Australie.

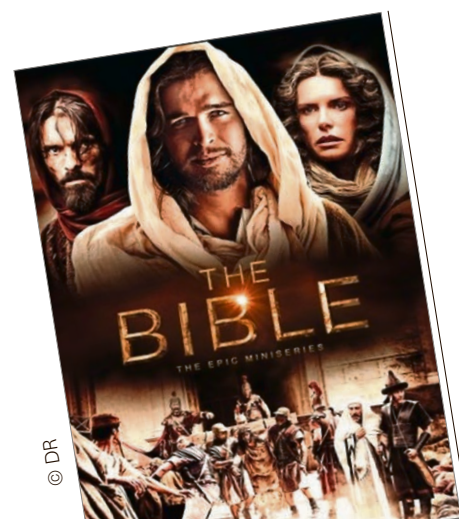
Elle nous emmène dans la campagne de Cambridge des années 1950. On suit les enquêtes, mais surtout le quotidien du jeune prêtre hanté par ses souvenirs de guerre et par Amanda dont il est épris. Observateur, attentif et à l'écoute, il est le confident des criminels autant que des villageois et devient indispensable à l'inspecteur Geordie Goodie, dont il partage le goût de l'alcool et le backgammon, prétexte à philosopher.

Avec brio, Sydney sait rebondir face à l'omniprésence de la mort, le plus souvent dans son sermon qui clôt chacun des épisodes. Poussant à regarder de l'avant, il ne manque pas de rappeler que « seuls la foi, l'espoir et l'amour demeurent ». Pas de prosélytisme dans cette série qu'on peut regarder comme une autre série policière à l'anglaise aux plans soignés. Si l'homme au costume noir et au col blanc sert Dieu, il n'en est pas moins un homme de son époque, en avance sur les mentalités, et fait la démonstration de sa normalité, comme pour prouver que l'Eglise a toujours sa place dans la société. ▲

► **THE BIBLE** Dix épisodes d'une heure pour raconter la Bible. Un gros défi relevé, mais partiellement réussi. En cinq épisodes, on traite de l'arche de Noé, Abraham, Sodome et Gomorrhe, Moïse, Samson, David et Goliath ou Salomon, rien n'est oublié. Les cinq autres parcourent le Nouveau Testament, de la naissance de Jésus jusqu'à la révélation aux disciples. On revit son baptême, ses miracles, son dernier repas et sa mort sur la croix.

Mais les grandes histoires sont servies avec une surdose d'effets spéciaux, un diable digne d'un épisode de *Star Wars* et des anges mercenaires experts en arts martiaux, rien ne relève le niveau de jeu des acteurs peu convaincants. Cette mini-série raconte bien la Bible, mais vue à travers les yeux du couple de producteurs américains Roma Downey et Mark Burnett qui enchaînent les projets en lien avec la foi qui les anime, un secteur qu'ils trouvent mal desservi par l'industrie du divertissement.

En 2013, chaque épisode a tout de même réuni plus de dix millions de téléspectateurs aux Etats-Unis et a inspiré le film *Son of God*. Ce catéchisme spectaculaire nous laisse sur notre faim. La série ne nous rejoint pas. Les histoires y sont simplifiées et caricaturées. Ce condensé biblique ne fait en tout cas pas de mal. ▲





► **AINSI SOIENT-ILS** Ils sont cinq, ils sont jeunes et ils ont tous choisi d'entrer au séminaire des Capucins à Paris. Le téléspectateur suit leur quotidien, leur formation, leur arrivée en paroisse. Si on découvre aussi une fiction sur les dessous de l'Église catholique d'aujourd'hui en France et au Vatican, ce sont surtout ces cinq jeunes qui nous tiennent pendant trois saisons. Ecorché vif, naïf, homosexuel, fils de riche, ils sont tous différents, mais tous en chemin. Un chemin de vie, car ils sont jeunes adultes, et un chemin de foi, par leur choix. Certains bifurqueront et quitteront le séminaire. Mais tous apprennent sur eux-mêmes, au contact des autres séminaristes, de leurs formateurs, de la réalité paroissiale ou de la réalité de la vie.

Aucun thème de société n'est épargné : avortement, pédophilie, argent, maladie, réfugiés, suicide et j'en passe. La série use de nos codes et références pour aborder la complexité des relations humaines et s'ancrer dans notre réalité. « Le Royaume est là devant, mais ça a toujours déjà commencé », clôturera l'un des évêques.

Diffusée entre 2012 et 2015 en Europe et au Canada, elle a réuni un million de téléspectateurs français à chaque épisode et s'est vue récompensée de plusieurs prix. Mais elle ne fait pas l'unanimité. On lui reproche son manque de réalisme, son anachronisme et ses personnages caricaturés. La série reste bouleversante, le mieux est peut-être encore de la regarder. ▀



► **THE YOUNG POPE**
Des plans léchés, un casting de choix et un

scénario travaillé, on se croirait au cinéma ! *The Young Pope*, c'est la dernière série qui parle de religion, sortie cet automne sur le petit écran et qui crée déjà la polémique. On y découvre un Pie XIII, incarné par Jude Law, le nouveau pape américain de 47 ans, fumeur, buveur, qui déjeune au *Cherry coke* et dont la beauté fait l'unanimité.

C'est surtout un pape à l'égo surdimensionné, qui prétend ne pas croire en Dieu et qui prône un retour à la tradition que découvre le téléspectateur. Contre les relations amicales, seules les relations formelles et les rites sont garants de l'ordre sur Terre. « Vous avez oublié Dieu » clame-t-il à la foule de la place Saint-Pierre à Rome. Il ne veut pas être une passerelle, mais créer le mystère et l'absence, en commençant par ne pas dévoiler son visage aux fidèles. Le jeune pape est contradictoire et oscille entre conservatisme et obscurantisme. Il choque. Au Vatican, on veut le remplacer.

Pourtant ce pape étonne et franchit les limites pour prendre la défense autant de son Dieu que des fidèles et finit par livrer un discours émouvant au balcon de la place San Marco à Venise. On peut s'indigner de l'image donnée de l'Église catholique par le réalisateur italien Paolo Sorrentino. On peut aussi dépasser le besoin de voir coller la fiction à la réalité. S'ouvrent alors des questions plus vastes sur le pouvoir détenu par un seul homme et sur le retour au fondamentalisme et à la tradition qu'on entrevoit dans notre société. Expression d'un mal-être partagé par une époque, la série dérange et c'est tant mieux. ▀



► **IMPASTOR** Buddy est accro aux jeux d'argent. Pour échapper à ses dettes, il prend la fuite et tente de se suicider en sautant du haut d'un pont. Mais un homme veut l'en empêcher. Comble de la situation, le bon samaritain glisse et meurt noyé dans le fleuve. Buddy Dobbs ne perd pas de temps et prend alors la voiture et, en même temps, l'identité de son sauveur. Il se retrouve dans la peau du nouveau pasteur gay de la congrégation luthérienne du petit village de Ladner dans l'Oregon. Démarre alors un enchaînement de situations cocasses et de quiproquo avec les personnages hauts en couleur du conseil de paroisse aux apparences traditionnelles bien éloignées de celles du personnage principal. Le nouveau révérend jongle entre sa nouvelle et son ancienne vie, tentant de survivre.

La série se veut humoristique, cynique, et si la religion ou la foi ne sont jamais bafouées, ce sont plutôt les comportements et les a priori des paroissiens aux traits caricaturés qui sont moqués.

Quant à Buddy, il ne se trahit jamais. Il reste le jeune citadin au franc-parler, aimant les femmes, les joints, l'alcool et les pizzas. Si le personnage est lui aussi caricatural, il évolue dans la série et laisse apparaître une aptitude à l'écoute, aux conseils avisés, dans un style inhabituel pour sa communauté d'adoption. Peu à peu, les paroissiens changent de regard sur leur pasteur, découvrant un homme pas si différent d'eux. Ils se détendent et se surprennent à vivre. ▀ **Marie Destraz**

Un jeune pape ébranle le Vatican



Egocentrique et conservateur, Pie XIII, incarné par Jude Law, dérange et renvoie le spectateur aux inquiétudes de son époque.

Située dans un futur proche, la série *The Young Pope* dépeint un pape qui choque par ses positions radicales tout en ouvrant des perspectives. Découverte et éclairage en compagnie d'un théologien.

RUPTURE Lorsque l'on s'intéresse à une figure aussi marquante que le pape, pas besoin d'avoir fait son catéchisme. Le scénario ne dépasse toutefois pas beaucoup les murs du Vatican. Un bémol pour Serge Molla, théologien passionné de cinéma et pasteur vaudois : « Je trouve dommage de ne pas avoir profité de cette série pour aborder certaines problématiques de notre temps comme la question de l'argent. » Avec ses constants rebondissements, la sé-

rie (voir descriptif en page 13) permet tout de même d'amener le spectateur à s'interroger sur son propre rapport à la religion. La question de l'influence que peut avoir un seul homme aujourd'hui a une forte actualité, notamment suite aux élections américaines. Pour Serge Molla, il est également important de souligner que le pape de cette série (Pie XIII) est l'antithèse du pape actuel. Alors que le pape François fait preuve d'une grande compassion envers son prochain, le nou-

veau pape ne se soucie guère des autres. Lors de sa première homélie, il accuse les fidèles d'avoir oublié Dieu. Son discours déçoit les attentes des fidèles qui délaissent la place Saint-Pierre.

Radicalisation assumée

En élisant Lenny Belardo (Jude Law), les cardinaux les plus influents pensaient avoir un jeune pape facile à manipuler. Sa nomination devait permettre de donner une image ouverte et dynamique à l'Église. Trop occupés par leurs jeux politiques, ils ont oublié qu'ils ne savaient presque rien de lui et de ses positions. Pour le pasteur vaudois, la question de l'âge est intéressante : « On entend souvent dire qu'un pape plus jeune serait une bonne chose, qu'il comprendrait mieux la réalité des gens. Ce n'est clairement pas le cas dans cette série qui reflète aussi une certaine tendance au radicalisme des jeunes au sein du catholicisme. »

Bien que le scénario force le trait de la radicalisation, cette tendance est propre à notre époque, souligne Serge Molla. De nombreux courants tentent de réaffirmer des repères dans une société que l'on peut qualifier de « liquide ». Introduite par le sociologue polonais Zygmunt Bauman, cette notion souligne que les institutions ne peuvent plus servir de cadre aux individus. Un phénomène qui ne manque pas d'engendrer une certaine forme d'insécurité.

Cultiver le mystère

Pie XIII renvoie sa conseillère en communication à ses études lorsqu'elle lui présente sa stratégie. Il ne veut pas voir son visage apparaître sur cartes et autres produits dérivés destinés aux fidèles. Le pape de cette série retient son image. Il fait sa première apparition dans la pénombre et reste inaccessible au monde. Une attitude qu'il justifie en se référant à plusieurs figures marquantes qui ont cultivé l'art de la discrétion telles que l'écrivain J. D. Salinger ou encore le groupe de musique

Daft Punk. « C'est une manière de critiquer le pouvoir excessif de l'image dans notre société. La question est de savoir au bénéfice de quoi ? Est-ce pour valoriser l'image de Dieu, sa propre image ou la parole, et laquelle ? », interpelle Serge Molla. Une interrogation laissée à la libre interprétation du spectateur qui doit se forger sa propre opinion tout au long des épisodes. Cette stratégie de l'absence sera appliquée par le souverain pontife jusqu'à la fin de la série. Il a besoin que le monde s'interroge. Il veut rendre Dieu inaccessible.

Décalages constants

Alors que l'on pourrait croire le décor posé, le scénario ne cesse de surprendre. Pie XIII se révèle beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît : « Il ne va jamais là où on l'attend », ajoute Serge Molla. Pour exemple, sa façon toute particulière de gérer une affaire de pédophilie ou d'aborder la question de l'homosexualité. Le pape doute carrément de l'existence de Dieu. Le spectateur n'arrive pourtant pas à savoir si c'est effectivement le cas ou si

cette révélation est destinée à influencer son entourage. Car Pie XIII est un fin stratège. Il semble avoir planifié une bonne partie de son pontificat et ne le dévoile que par bribes. Paradoxalement, il se laisse également influencer par une puissance qui le dépasse. Dès sa nomination, les cardinaux se posent la question de savoir si son élection est due à l'œuvre de l'Esprit. Au fil des épisodes, le pape se rapproche de plus en plus de la figure d'un saint assez éloignée de l'idée que l'on pourrait s'en faire : « Est-ce qu'un saint est une personne qui a toutes les qualités ? », questionne Serge Molla.

Seconds rôles percutants

Au-delà de la figure du pape, les personnages secondaires jouent un rôle

primordial. « Le défi consiste à représenter l'intériorité. Cela ne passe pas forcément par Jude Law qui reste difficile à cerner », observe le théologien. Parmi les nombreux seconds rôles, celui de sœur Marie (Diane Keaton) est l'un des plus importants. Sorte de mère de substitution qui a accueilli le jeune Lenny à l'orphelinat, elle l'accompagne dans la prise de ses fonctions. « Même dans ses silences, il est facile de percevoir ce qu'elle pense », admire Serge Molla. Le personnage du cardinal Voiello (Silvio Orlando) occupe également une place importante. Tout comme le spectateur, il se remet constamment en question et change souvent son fusil d'épaule.

La série comprend aussi un certain nombre de scènes oniriques qui emmènent le spectateur dans une autre dimension. Un humour décalé et quelques scènes absurdes ne manqueront pas de faire sourire, dont la tenue décontractée de sœur Marie sur laquelle figure l'imprimé : « Je suis vierge, mais ceci est un vieux T-Shirt ». **Nicolas Meyer**

« Pie XIII se révèle beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît »

Une série incontournable

Le réalisateur italien Paolo Sorrentino signe sept longs métrages, dont *La grande bellezza* qui obtient en 2014 le Golden Globe et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Salué par la critique, il renoue avec le succès grâce aux dix premiers épisodes de la mini-série *The Young Pope*. Cette co-production italienne, française et espagnole, a été diffusée en 2016 sur Canal+ et d'autres chaînes européennes. Sa diffusion débute actuellement sur la chaîne américaine HBO. Elle est à présent disponible en suisse romande sur *myCanal* pour les abonnés. D'autres chaînes francophones devraient la diffuser prochainement. Quant à la deuxième saison, elle est en cours de développement.

Les séries reflètent nos préoccupations

Les séries télévisées parlent du religieux parce qu'il a réinvesti notre quotidien.

Explications du sociologue Jean-Pierre Esquenazi, spécialiste de ce média pour petits écrans.



Jean-Pierre Esquenazi
Sociologue spécialisé sur la relation entre la production culturelle et sa réception, à l'Université Lyon 3.

IRRUPTION Le religieux investit l'espace public. Croyants ou pas, nous n'échappons pas à cette actualité. Pas étonnant alors qu'on retrouve le sujet dans les séries télévisées. Car depuis les années 1960, elles n'inventent rien, elles suivent le mouvement.

« Elles happent et traduisent les préoccupations sociales des gens », observe le sociologue Jean-Pierre Esquenazi qui étudie les œuvres cinématographiques et télévisuelles et leur réception par les publics. « L'épisode *Patriot* de la série *Law & Order* sorti en 2002 est d'ailleurs l'une des premières œuvres de fiction sur le 11 septembre ! », relève-t-il. « Aujourd'hui, recourir à la religion

dans les séries est un bon moyen de poser des questions sur notre époque, c'est un bon médium et non un prétexte. Le langage qui y est utilisé est le nôtre, les références sont communes à notre société judéo-greco-chrétienne et démocratique. »

Crise démocratique

Le fait religieux est aussi revenu dans l'espace public parce que nous croyons de moins en moins en la démocratie, observe le sociologue. « Depuis quinze ans, le sacré réapparaît dans la sphère politique. » La laïcité, les signes religieux

ostentatoires entre la tradition et la revendication, l'islam ou encore Daesh, sont autant de questions qui occupent le devant de la scène médiatique et politique.

On assiste aussi à un raidissement des communautés et au retour d'une religion dure et moins tolérante. Et c'est l'avancée des extrêmes. Le sociologue prend pour exemple la victoire de Donald Trump aux États-Unis, et son utiliza-

tion absolue du mensonge en politique. En France, il note le besoin d'exigence morale, qui s'exprime avec la victoire de François Fillon et de ses valeurs chrétiennes, même si le Pénelopagate est venu court-circuiter l'image du candidat. « Nous faisons face à une redéfinition d'un espace spirituel et de pensée, car notre société est en quête de sens et de spiritualité. »

Création de sens

Si l'objet télévisuel est tributaire du contexte, « une série est à l'image de son créateur et non de son pays », précise Jean-Pierre Esquenazi. Quant à sa réception, le public n'est pas un, mais pluriel.

Il est fait de personnes aux multiples facettes, qui donnent du sens à ce qu'ils perçoivent. Et le religieux renvoie chacun à ses convictions. A l'image des deux séries *The Young Pope* et *Ainsi soient-ils*, loin de faire l'unanimité dans l'Église catholique et chez les fidèles, alors même que la série française a été largement récompensée dans des festivals.

► Marie Destraz

« Le religieux revient parce que nous croyons moins en la démocratie »

« La religion est moins un sujet qu'un prétexte »

Porter à l'écran la vie quotidienne et les questionnements de jeunes séminaristes français d'aujourd'hui est un pari réussi avec la série *Ainsi soient-ils*. Les deux scénaristes David Elkaim et Vincent Poymiro nous en donnent la recette.

Quelle était votre idée de départ ?

VINCENT POYMIRO Le producteur Bruno Nahon souhaitait parler de cinq jeunes prêtres aujourd'hui. Nous les avons transformés en cinq séminaristes. Suivre des gens en formation nous permettait d'introduire les spectateurs à cet univers, de les faire entrer plus facilement dans la fiction. Surtout le lieu du séminaire nous donnait une arène.

DAVID ELKAÏM Dans un western, l'arène, c'est le fort attaqué par les indiens. Dans *Les Cahiers du cinéma*, on appelait ça « une micro-société ». Les choses sont réduites dans un univers, mais en fait elles racontent le monde.

Pourquoi alors avoir choisi le cadre religieux ?

VP : La religion est moins un sujet qu'un prétexte. *Ainsi soient-ils*, c'est une série sur l'engagement. C'est aussi une série sur l'institution. Quand on veut mettre du sens à sa vie au niveau collectif, on est obligé de passer par un médium. L'Eglise catholique nous semblait une métaphore de la société occidentale contemporaine tiraillée entre un héritage d'ouverture,

de liberté et des tournants identitaires. Aujourd'hui on ne sait plus comment renoncer à la conjugalité, à la richesse, etc. Dans la religion, tous les conflits sont maximisés.

Quel était votre message ?

VP : On part d'un point de vue externe. L'idée qu'on ne pourrait parler du monde chrétien que si on est chrétien est fondamentaliste.

DE : Pour nous, il ne s'agit pas de critiquer, mais de regarder nos personnages se battre avec tous les obstacles qui les empêchent d'arriver à leur idéal très élevé.

Vous êtes-vous autocensurés ?

DE : Il n'y avait pas de limite tant que les conflits nous paraissaient justes. On n'a abordé la pédophilie qu'en Saison 3. On a résisté parce qu'on n'avait pas trouvé le bon endroit pour dépasser le cliché. Ce sont les personnages qui amènent les sujets.

VP : Ce qu'on nous a parfois reproché dans le milieu catho, c'est qu'on y croyait trop. Parce que nos personnages sont comme des êtres humains, y compris dans leurs faiblesses. Il n'y a pas d'intervention miraculeuse de l'Esprit Saint... qui répare !

Pourquoi opter pour la série ?

DE : Le format de la série permet de raconter des trajets, non pas d'un seul personnage mais de plusieurs. Et tous ont un point de vue différent sur l'engagement.

VP : Aussi structurée et pyramidale qu'est l'Eglise catholique, finalement les pratiques sont extrêmement différentes. Même les gens de l'intérieur n'ont pas conscience de son extraordinaire diversité.

DE : C'est ce que raconte la Saison 3 avec ses diverses communautés.

VP : Puis la série permet de raconter



Vincent Poymiro et David Elkaim signent la série *Ainsi soient-ils*.

le quotidien, qui se prête bien à l'épique. Tout en poursuivant une grande quête, on se coltine les parents qui sont venus passer Noël !

Comment expliquez-vous ce succès ?

VP : Nous n'avons pas fait une série à charge, mais pas à décharge non plus. Notre but était de se mettre à hauteur des personnages. Non pas de dénoncer l'Eglise.

DE : D'autres séries extrêmement à charge pourraient aussi très bien marcher. D'ailleurs les affiches vendaient la polémique : « Vous allez voir les dessous cachés, immondes de l'Eglise... »

VP : Mais une fois qu'on a vu ce qu'il y avait sous la soutane, c'est fini. Nous, nous avons tablé sur une relation à long terme. Les spectateurs reviennent parce qu'ils ont envie de continuer à vivre avec les personnages. Ils ont été fidélisés par la dimension humaine complexe.

► Claire Lamotte-Clert

Le versant musical de Paul Klee



Chaque mois, découvrez l'œuvre choisie par une personnalité du monde spirituel romand. Ce mois-ci, Marc Seiler, pasteur du Jura bernois et passionné de Bach, nous invite à découvrir un tableau de Paul Klee.

BAROQUE « La musique est l'autre versant de l'existence de Paul Klee. Les mots essentiels qui s'y rapportent valent pour toutes les images qu'il a réalisées » affirme Dominique Vergnon dans la préface de *Paul Klee, sa vie, son œuvre*, de Michel Baumgartner.

Le choix de cet artiste allait de soi pour le pasteur du Jura bernois Marc Seiler, passionné de musique baroque, de Bach en particulier. Il a découvert *Flore sur le rocher* de Paul Klee il y a plus de 30 ans, en lisant un magazine. Depuis, l'œuvre n'a pas quitté son bureau. « Il s'agit d'une peinture abstraite mais qui reste compréhensible. Le tracé est limpide et reflète probablement quelque chose de la vie du peintre et de ses positions très claires (*Ndlr* : *contre l'Allemagne nazie*). »

Une position claire

Celles de Marc Seiler le sont d'ailleurs aussi : « Je suis un pasteur libéral. C'est un mot que je revendique. La Bible est tellement magistrale que personne ne réussira jamais à la contenir dans un

Paul Klee, *Flore sur le rocher*, 1940.
Huile et tempera sur toile de jute,
90,7 x 70,5 cm. Kunstmuseum Bern.

seul message, aussi profond soit-il. Ce n'est que quand les choses viennent de nous que l'on est ce qu'on doit être devant le Christ ». Et d'ajouter : « Je suis luthérien. Luther avait une forme de pensée qui englobe la culture. Et c'était aussi un bon vivant ! » Marc Seiler l'est certainement, avec charisme. Le pasteur avoue être plus sensible à l'art musical que pictural. Ou, en tous les cas, les aimer pour des raisons tout à fait opposées. « Il n'y a rien de facile ni de gratuit chez Bach. C'est d'une extrême complexité. En ce sens, en aimant Bach, je suis très protestant ! Alors que dans *Flore sur le rocher*, il y a une grande simplicité. Pour tout ce qui est visuel, je suis plutôt minimaliste. »

Un projet original

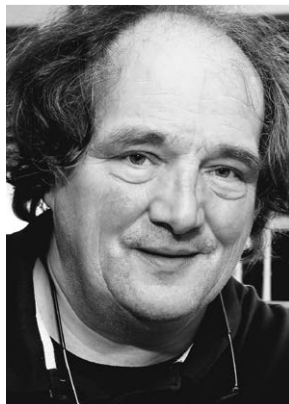
« Les fleurs de *Flore sur le rocher* ont trouvé place dans un espace qui n'est pas un lieu de vie. Mais sur cette surface nue, elles ont donné vie à la pierre. D'ailleurs, ces fleurs ne sont pas belles ni le rocher ». Comment, dès lors, un

tableau peut-il être beau si les éléments qui le composent ne le sont pas ? « Le beau réside dans les formes qui épousent les couleurs. »

La couleur : voilà ce qui, de cette œuvre, touche le plus cet homme épris d'expression artistique. Surprise, car il avoue être daltonien. Aucun rose, aucun violet pour lui dans ce tableau : « Au centre, je vois beaucoup d'orange et sur les côtés, un superbe marron ! » Le pasteur y percevait même une touche chrétienne : « Les fleurs forment des signes, ou des hiéroglyphes, telle une écriture, et me rappellent le message biblique. » Un message qu'il diffuse à sa

façon, à travers un projet original : la traduction de 200 cantates religieuses de Bach en français simplifié. « Ce projet est teinté d'une jalousie audacieuse, explique-t-il sur bachoque.ch, le site qu'il a dédié à ces traductions. Lequel d'entre nous ne rêve-t-il pas de pouvoir transmettre l'Évangile avec autant de puissance et de succès que ne le fait encore aujourd'hui le cantor ? » ■ **Elise Perrier**

« Les fleurs forment des signes ou des hiéroglyphes, telle une écriture, et me rappellent le message biblique »



Bio express

Marc Seiler est pasteur, il exerce à Grandval au sein des paroisses du Par8, qui regroupent 8 communes du Jura bernois. Passionné par la musique de Bach, il a traduit 200 cantates en français courant, accessibles sur www.bachoque.ch. Père de trois enfants et déjà deux fois grand-père, il s'investit notamment dans l'éveil à la foi. « Je vois le rôle de l'Église dans l'accompagnement de ceux qui n'ont pas été accompagnés avant. »

Paul Klee

Peintre allemand, il est un des artistes majeurs de la première moitié du XX^e siècle (1879-1940). Son père est professeur de musique, sa mère cantatrice. Longtemps, Paul Klee hésite entre une carrière de musicien ou de peintre. Il épouse Lily Stumpf avec qui il passe le reste de sa vie. Dès 1920, il enseigne au Bauhaus de Weimar et connaît un rapide succès. En 1931, il est professeur à l'académie des beaux-arts de Düsseldorf, d'où il est congédié en 1933 par les nazis. Il s'exile alors en Suisse et meurt en 1940 au Tessin. Pour le peintre et théoricien de l'art, Antoni Tàpies, « Klee est en Occident un de ces privilégiés qui ont su donner au monde de l'art la nouvelle orientation spirituelle qui manque aujourd'hui et où les religions semblent faire faillite. »

« Ô feu éternel, Ô principe de l'amour »

Extrait des paroles de la cantate BWV 34 de Bach. Traduction de Marc Seiler Ô feu éternel, ô principe de l'amour, enflamme et consacre les cœurs ! Pénètre-les des ondoyantes flammes célestes. Notre désir, ô Très-Haut, est d'être ton temple. Ah, fais que les âmes se rendent à ta foi ! Seigneur, nos cœurs gardent ta parole de vérité. Tu te plais à être volontiers proche des hommes. Ainsi que ce cœur soit tien ; Seigneur, pénètre-le de ta grâce ! Un sanctuaire ainsi désigné possède lui-même la plus grande gloire. »

Christianisme et judaïsme

RACINES « Nous pouvons cesser de vouloir être chrétiens, mais aussi longtemps que nous voulons rester chrétiens, nous ne pouvons cesser de vivre des mêmes racines religieuses que celles dont vit le Juif religieux ». Paul Tillich, qui fut l'un des théologiens et philosophes protestants les plus importants du XX^e siècle, ne pouvait pas mieux résumer l'essentiel de sa pensée sur le lien indissoluble et spécifique entre christianisme et judaïsme.

Dans les conférences et causeries radiophoniques traduites dans cet ouvrage, Paul Tillich s'applique à montrer toutes les implications que ces racines religieuses juives ont eues, et continuent d'avoir, sur le fondement et le développement de la foi dans la Bible, la conception du temps et de l'histoire. A ses yeux, en effet, la vocation particulière de ce peuple n'est pas seulement celle de se libérer du paganisme, mais bien « d'être appelé à être le témoin de Dieu, de sa justice et de l'unité de l'humanité. C'est la raison pour laquelle la question juive concerne l'interprétation religieuse de l'histoire du monde. Même s'il est vrai que le peuple juif a maintes fois trahi cette lourde vocation, celle-ci demeure, car en elle se joue la vocation du genre humain tout entier ». **▲ J. B.**

Paul Tillich,
*Christianisme
et judaïsme*, Labor
et Fides, 158 p.

A travers un trou d'aiguille

FORTUNE « Je vous le dis, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux ». Les conséquences que cette parole de Jésus a eues dans les communautés chrétiennes au cours des derniers siècles de l'Empire romain sont incalculables. Confrontées aux immenses richesses qui leur étaient données, elles durent en chercher un usage conforme à l'Évangile prônant la vertu de pauvreté. Quel défi !

Puisant dans la masse des documents archéologiques que nous laisse l'histoire, comme dans les écrits d'Augustin, Ambroise et Jérôme, Peter Brown reconstitue de manière captivante les problèmes épineux et les débats passionnés que suscitèrent l'arrivée et la gestion de tous ces biens à des fins religieuses.

Ce n'est pas la conversion de Constantin en 312, dit-il, qui mena de façon automatique à l'enrichissement de l'Église. Celui-ci n'apparut qu'à partir du dernier quart du IV^e siècle. C'est à ce moment-là que de riches donateurs, mais également des gens moins favorisés, entrèrent en grand nombre dans l'Église, se dépouillant alors de leur fortune dans l'espoir de disposer d'un trésor dans le ciel. L'afflux de cette nouvelle richesse, le soin des pauvres et la préoccupation du devenir de l'âme chrétienne firent alors surgir au grand jour les tensions entre le sacré et le profane, et marquèrent pour tous les siècles qui suivirent un tournant décisif dans la christianisation de l'Europe.

▲ J. B.



Peter Brown, *A travers un trou d'aiguille*, La richesse et la formation du christianisme en Occident, Belfrage-Lettres, 783 p.

Lire les apocryphes

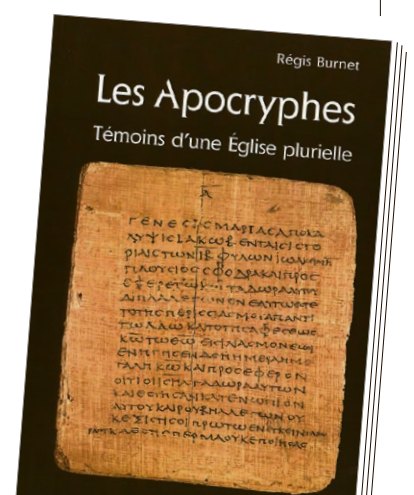
EXCLUSION Il suffit de prononcer le mot « apocryphe » pour être suspect. Mais suspect de quoi? D'hérésie dangereuse? De vouloir comploter contre la Parole de Dieu telle que la Bible nous la transmet depuis des siècles? Poser ces questions, qui sont autant d'accusations caricaturales, c'est déjà y répondre.

En quelques pages claires et précises, loin de toute polémique et respectueuses du contenu objectif des écrits dits « apocryphes », Régis Burnet veut nous montrer que « lire les apocryphes, c'est d'abord découvrir les multiples facettes d'un christianisme des origines pluriel, et résister à la fiction qui voudrait que l'Église ait toujours été monolithique ».

Les apocryphes, légués par l'histoire ou retrouvés dans les fouilles archéologiques, constituent ainsi un précieux témoignage historique dont il s'agit d'apprécier la valeur et le sens. Les nombreuses influences qu'ils ont pu exercer sur le christianisme majoritaire et dans l'histoire de l'iconographie sont aussi brièvement mises en lumière.

C'est ce que réussit admirablement Régis Burnet par des explications et des informations accessibles au grand public. **▲ Jean Borel**

Régis Burnet, *Les Apocryphes, Témoins d'une Église plurielle*, Cabédita, 95 p.



Rendez-nous nos terres

L'accaparement des terres est le thème de la campagne œcuménique de carême du 1^{er} mars au 16 avril. Madagascar est le premier pays d'Afrique victime de ce phénomène.



Mamy Rakotondrainibe

Présidente du collectif Tany, pour la sauvegarde des terres malgaches et hôte de la campagne œcuménique de carême.

ENGAGEMENT Elle est malgache, mais vit en France. De là, elle mène un combat contre l'accaparement des terres de son pays par des investisseurs étrangers ou nationaux à travers le collectif Tany, « terre » dans sa langue maternelle. Mamy Rakotondrainibe est l'hôte de la campagne œcuménique de carême 2017. Du 22 mars au 2 avril, elle sera en Suisse pour échanger sur son travail.

Avec des Malgaches en France et des partenaires à Madagascar, le collectif Tany informe la population sur ses droits. Il investigate aussi sur les agissements des entreprises et sur les impacts de leurs projets sur les communautés affectées.

Mainmise étrangère

Tout a commencé en 2008, quand l'entreprise sud-coréenne Daewoo Logistics prévoit de louer pour 99 ans 1,3 million d'hectares de terres arables à Madagascar. L'indignation publique et les manifestations de la population contribuent au renversement du président Marc Ravalomanana en 2009. Et le collectif Tany se crée. « Aujourd'hui, nous restons vigilants, car Daewoo Logistics prévoit d'ouvrir une ambassade à Madagascar pour poursuivre son action. »

Le cas est un exemple parmi d'autres. Selon l'Institut de recherche et d'enseignement pour la paix Thinking Africa, Madagascar arrive en tête du classement des pays d'Afrique où les terres sont cédées à des investisseurs étrangers depuis l'an 2000 par location ou vente. « Le gouvernement ne soutient pas la population. Il y a sûre-



Pour le peuple malgache, la terre appartient aux ancêtres et est considérée comme sacrée.

ment beaucoup de corruption. Les gens se révoltent, mais ils sont arrêtés, emprisonnés », décrit Mamy Rakotondrainibe.

Seuls contre l'Etat

S'il est si facile de louer des terres à Madagascar, c'est que le droit coutumier n'est pas reconnu. « La colonisation a imposé les titres fonciers de propriété difficiles à obtenir. Les terres non titrées ont été considérées comme appartenant à l'Etat au moment de l'indépendance. L'Etat s'octroie alors le droit d'attribuer des terrains aux investisseurs en toute légalité, explique la présidente de Tany. En 2005, la réforme foncière a facilité l'accès à la propriété par la mise en place de guichets fonciers communaux qui délivrent des certificats fonciers. Mais sur 1600 communes, seules 500 disposent de guichets fonciers », déplore-t-elle. « Et seuls 15% des terrains sont munis de titres ou de certificats de propriété, seuls documents légaux reconnus. »

A cela, s'ajoute la peur qu'inspire l'Etat à une population paysanne souvent analphabète alors que des baux sont signés avec des sociétés minières ou agricoles.

L'exploitation minière et l'agro-industrie gagnent du terrain. Avec pour conséquence la pollution des sols, le déplacement et la malnutrition de la population. « Je souffre de cette situation. J'en ai même honte. Lors de mes visites dans des lycées français, que répondre aux jeunes qui demandent pourquoi l'Etat ne soutient pas la population ? », confie Mamy Rakotondrainibe.

► Marie Destraz

La campagne de carême

La campagne œcuménique de carême 2017, organisée par les œuvres *Pain pour le prochain*, *Action de carême* et *Etres partenaires*, a lieu du 1^{er} mars au 16 avril. Elle s'attaque à la question de l'accaparement des terres. A noter parmi les actions : *Cultivez la vie*, qui invite les paroisses à créer un potager. Toutes les infos sur la campagne sur www.voir-et-agir.ch. Pour inviter l'hôte de la campagne : contacter Marco Di Corcia, 021 617 88 81, DiCorcia@fastenopfer.ch

Au programme

Le choix des femmes

FESTIVAL Pour illustrer le récent recul des droits des femmes, le Festival du film international sur les droits humains (FIFDH) projette le documentaire *Vessel* de Diana Whitten. On y suit le mouvement *Women on Waves*, qui offre aux femmes un avortement sécuritaire sur un bateau, quand cette pratique est illégale dans leur pays. Agressées, intimidées, les activistes ne baissent pas les bras. C'est l'histoire d'un combat politique et médiatique.

Droit des femmes: une lutte permanente: le 12 mars à 15h30, théâtre Pitoëff, rue de Carrouge 52, Genève. Projection de *Vessel*, suivi d'un débat avec des féministes engagées. Informations: www.fifdh.org. ■ M. D.

L'amour de la Création

EXPOSITION Le poète et graveur Olivier Tamarcaz présente une série de gravures sur bois de plantes alpines et ses deux psaumes alpins *Un amour éternel* et *Sur la terre comme au ciel*, à l'église protestante de Martigny. Comme Jésus se retirait dans les montagnes pour prier, l'artiste rejoint les crêtes, avec sa lettre d'amour en poche: la Bible. Il nourrit sa démarche de reconnaissance à l'égard de l'amour du Créateur, du Dieu personnel, si proche, rempli de tendresse, de douceur, de bienveillance.

Sur la terre comme au ciel: jusqu'au 16 avril, tous les jours de 9h à 18h, église protestante de Martigny, rue d'Oche 9, Martigny. Entrée libre. ■ M. D.

Dialogue interreligieux

DÉBAT L'Arzillier, Maison du dialogue à Lausanne, vous invite à son nouveau World Café sur le thème de la pluralité religieuse dans le contexte de laïcité suisse. Le Dr Mallory Schnewly Purdie, sociologue et formatrice, introduira la soirée. Puis, vous serez invités à passer par six tables pour échanger sur une thématique, en toute convivialité et en présence à chaque fois d'une femme issue de l'une de ces traditions et organisatrices de la soirée.

Pluralité religieuse et laïcité: en quoi croient les Suisses?: jeudi 23 mars à 19h, l'Arzillier, Maison du dialogue, avenue de Rumine 62, Lausanne. Suivi d'un apéro dînatoire. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires. Le samedi vers 13h25 sur RTS Un. Rediffusion le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi vers 14h40 sur RTS Deux.

Drôles de voisins

Samedi 4 mars

Depuis décembre 2014, la Maison des religions à Berne abrite cinq lieux de culte. Du temple hindou à la mosquée en passant par le centre bouddhiste, l'édifice aux vitres brillantes situé à la Place de L'Europe réunit un éventail de religions et de cultures que rien ne prédestinait à cohabiter. Pourtant certaines communautés ont lancé des réformes au sein de leur propre tradition, notamment sur la place des femmes.

RADIO

La Chronique

Chaque matin une chronique de 2 minutes sur le monde des religions en Suisse et ailleurs. Sur *La Première* à 6h27.

Hautes fréquences

Enquêtes, rencontres et interviews sur des grands thèmes de spiritualité. Sur *La Première* tous les dimanches à 19h. Durée environ 1 heure.

Babel

Un expert invité pour un décryptage spirituel ou religieux de la réalité qui nous entoure. Tous les dimanches de 11h à 11h40 sur Espace 2. Environ 38 minutes.

Cultes

Dimanches 5 mars avec André Joly, 12 mars avec Virgile Rochat, à 10h, en direct de la cathédrale de Lausanne.

Dimanches 19 mars avec Yvena Garraud Thomas, 26 mars avec Alice Duport, à 10h, en direct du temple de Cernier.

A réécouter sur celebrer.ch

Tourments chrétiens sur grand écran

Deux longs métrages américains interrogent la foi chrétienne sur fond de violence. *Tu ne tueras point* de Mel Gibson et *Silence* de Martin Scorsese reçoivent une critique partagée. Deux visions du monde filmées à travers le prisme de la foi.

CINÉMA Etrange hasard du calendrier, en février, la foi chrétienne était à l'honneur dans les salles obscures. Derrière la caméra, deux monstres du cinéma américain : Mel Gibson avec *Tu ne tueras point* et Martin Scorsese avec *Silence*.

Deux noms suivis, si ce n'est par le succès, en tout cas par la critique, cette fois-ci en demi-teinte. Impossible de résister à la tentation de tisser des liens entre ces deux longs métrages unis par le sang et surtout par les questionnements de deux hommes.

Violences dans le Pacifique

Tu ne tueras point, c'est l'histoire vraie de Desmond Doss, le premier objecteur de conscience de l'armée américaine à avoir été décoré de la Médaille d'honneur pour sa bravoure dans la bataille d'Okinawa, au Japon, pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce jeune adventiste du 7^e jour décide de servir son pays sans tuer quiconque, mais en sauvant un par un ses camarades. Le réalisateur Mel Gibson renoue avec « les travers affaiblissant son œuvre depuis *Braveheart* (1995), sa *Passion du Christ* (2004) et *Apocalyptico* (2006) : son prosélytisme religieux et américano-patriotard, ainsi que son goût pour la violence », commente Philippe Thonney dans *Ciné-Feuilles*, bimensuel œcuménique de critique de films édité par *Médias-pro*. Le film reste pourtant « solide et démontre la maîtrise technique, de mise en scène et de direction des acteurs du réalisateur », ajoute-t-il.

C'est aussi au Japon que nous entraîne



Tu ne tueras point.

Martin Scorsese avec *Silence*, adapté du livre de Shusaku Endo. Le film relate l'évangélisation du Japon au XVII^e siècle. Deux pères jésuites portugais partent à la recherche du missionnaire Ferreira (Liam Neeson), ne croyant ni à sa mort ni à son apostasie. Dans une île de l'archipel, ils redonnent courage aux villageois convertis en secret. Là aussi, la violence est présente, excessivement, selon Geneviève Praplan de *Ciné-Feuilles*. Elle masque l'essentiel : le choc des cultures et « la confrontation entre les dogmes et les philosophies qui se jouent sans manichéisme. »

Visions spirituelles

« Le Japon est l'ennemi qui pousse les personnages dans les retranchements de leur foi. La pauvreté de deux héros les pousse à s'en remettre à Dieu pour faire des choix

dans une réalité violente », commente Patrick Bittar, critique cinéma pour la revue des Jésuites en Suisse romande *Choisir*, interrogé dans l'émission *Nectar*, sur *Espace 2*.

Si chacun a son credo, la non-violence chez Gibson et la culpabilité chez Scorsese, les deux réalisateurs abordent la question du doute et du silence de Dieu. « Cette apparente absence devient réalité dans les moments de douleurs », explique Patrick Bittar, qui note au passage « la dimension christique des deux héros ». Ce commentateur est partisan d'une œuvre cinématographique qui permette, sans prosélytisme, à chaque spectateur d'aborder la croyance sans a priori en suscitant la réflexion chez l'humain, car « la spiritualité fait partie de lui. » Un vœu peut-être exaucé grâce à la popularité des deux réalisateurs. **► Marie Destraz**

**Une célébration
des femmes philippines**

Cette année, la Journée mondiale de prière du 3 mars 2017 invite à prier pour les femmes des Philippines qui subissent des injustices.



Suis-je injuste envers vous ?

La révélation

En recevant leur salaire, les ouvriers qui avaient travaillé tout le jour murmuraient contre leur maître : « Ces derniers venus n'ont travaillé qu'une heure, et tu les paies comme nous, qui avons supporté le poids du jour et la grosse chaleur. »

Mais il répliqua à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais pas de tort ; n'as-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Emporte ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien ? Ou alors ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ? »

Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers.

Matthieu 20,11-16

Le sermon

Plusieurs témoignages de femmes des Philippines nous interpellent, dont celui de Merlyn : « Quand j'avais 7 ans, ma mère victime de violence domestique est morte d'un cancer. Un mois plus tard, je fus témoin de l'assassinat de mon père lors d'une querelle de terrain. Très tôt je dus chercher du travail pour permettre à mes frères et sœurs d'aller à l'école. Je n'avais que 15 ans, mais je disais en avoir 18 pour obtenir un travail. On me plaça dans une famille comme bonne à tout faire. Après trois mois, je n'avais toujours pas reçu de salaire. Je donnai mon congé et mon employeuse porta plainte contre moi pour vol qualifié. Grâce à un avocat chrétien, j'eus gain de cause ».

Dans d'autres témoignages, des femmes décrivent la pauvreté, la prostitution et les ravages des ouragans. Face à l'adversité, leur courage impressionne. Elles évoquent la tradition philippine « da-guiao » dans laquelle le riz récolté est équitablement réparti entre voisins. La justice de Dieu dont parle le récit de Matthieu n'est pas calculatrice, disent-elles : « Il paye de façon à ce que tous puissent vivre. Le denier est la monnaie de l'amour. »

La prière

Ouvre tes yeux et ton cœur
A la richesse de ton pays
A la beauté de sa nature
Ouvre tes yeux et ton cœur
A la détresse des femmes et des
enfants
A la misère des ouvrières
Suis le sentier de la justice
Revêts-toi de miséricorde
Je suis avec toi tous les jours de ta vie

26En marche
vers le sacré**30**Spectacle sur Luther,
sa vie et la nôtre au Sentier**34**Soirée atelier
créatif**35**« Seigneur, punis les
orgueilleux ! » Conférence

Persécutions sur les bords du Léman

Retrouvez la chronique
et le clip vidéo sur
www.ref-500.eerv.ch

La Réforme vaudoise en quatre épisodes. A travers ses protagonistes et lieux emblématiques, découvrez les petites histoires qui ont fait la grande. Une série à lire et à visionner jusqu'en juin.

DEUXIÈME ÉPISODE Pou-
vait-il en être autrement ? Le
bouleversement de l'ordre
religieux et social établi pro-
voqué par la Réforme, impo-
sée par les Bernois en Pays de
Vaud, se confronte à une forte
résistance. Les prédicants en
seront les premières victimes,
à l'image du Français Michel
Doubté.

Nous sommes en mars
1535, sur les bords du Léman,
à Lutry, lorsqu'un incident se
fait le témoin de l'hostilité am-
biance des clercs et habitants
du bourg face aux idées de la
Réforme.

Le prédicant Michel Doub-
té est pasteur depuis deux
ans dans la paroisse d'Or-
mont-Dessous, dans le district
d'Aigle, où la Réforme s'est
imposée en 1528. Il fait halte à
l'auberge de la Croix-Blanche à
Lutry. Le ministre n'est pas un
inconnu du clergé local. Il est
déjà venu par deux fois sollici-
ter au Conseil de Lausanne l'au-

torisation de prêcher. Mais ce
jour-là, le clergé de Lutry s'est
mobilisé pour l'expulser *manu
militari*, rameutant des vigne-
rons pour le harceler dans sa
fuite. Un des prêtres va même
jusqu'à le frapper à grands
coups de poing dans l'estomac.
Il est ramené dans le bourg où
on brûle deux de ses Nouveaux
Testaments, tout en le maltraitant
durement avant de l'expulser
à nouveau.

Sur le chemin de Riex, il
est à nouveau blessé sévère-
ment par deux hommes du
bourg avant de trouver secours
et réconfort dans le village.
Le 17 mars 1535, Doubté fait
le récit de ces mauvais traite-
ments devant deux notaires du
district d'Aigle. Les Bernois
exigent réparation. L'année
suivante, l'affaire leur sert de
prétexte pour faire pression sur
le Conseil de Lutry. Sous les
menaces de Berne, le Conseil
condamne trois religieux et les
deux persécuteurs à une forte



amende. Cet incident révèle
l'attachement de la population
au culte catholique, qui ne dis-
paraît que très lentement après
que le pouvoir des Bernois a
imposé un nouveau régime re-
ligieux et aboli les ordres dont
les bénédictins de Lutry.

Dès février 1537, un
Consistoire, autorité ecclé-
siastique, est chargé de sur-
veiller et régir les bonnes
mœurs. Cette même année, le
moine converti Mathieu de la
Croix devient le premier pas-
teur et régent de Lutry. Mais
la population reste réservée
face au nouveau culte. C'est
très lentement que le nou-
vel ordre religieux s'imposera
dans les consciences, comme

en témoigne l'immobilité
du Conseil : il diffère l'ordre
de brûler les missels, refuse
d'abattre la croix et de détruire
la chapelle du Grand-Pont, à la
sortie ouest de la ville, devant
laquelle les passants ont cou-
tume de s'agenouiller. ► **Jean-
Pierre Bastian, sociologue
des religions**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

En marche vers le sacré



De gauche à droite: les temples de Saint-Matthieu, Bellevaux (en haut), Vennes (en bas) et Saint-Luc.

Un itinéraire architectural pour découvrir quatre temples réformés de la périphérie lausannoise.

BALADE Devant les murs blancs et les longues baies vitrées de son chœur, le temple de Vennes, à la route de Berne 97 à Lausanne, est le point de départ de notre balade. Nous embarquons pour un voyage à pied d'une heure, au fil de quatre lieux de culte réformés de la périphérie de la ville.

Nos pas nous mènent devant des portes closes, ces temples étant aujourd'hui fer-

més aux visiteurs. Qu'à cela ne tienne, nos yeux s'attachent aux formes, matières et emplacements de ces bâtisses du XX^e siècle. Et notre guide en papier *Lausanne – les lieux du sacré* décode à chaque étape un bout de notre patrimoine.

Ces temples sont tous victimes d'une tendance de leur siècle: ils ne font plus partie des plans imaginés pour les nouveaux quartiers, contrairement au XIX^e siècle. « Ils y sont ajoutés et cherchent à exister dans un terrain inhospitalier », complète le guide. Pour sortir ces édifices du sol, les paroisses font appel aux ouailles et aux subsides de la ville. Mais les temps sont durs. Il en découle une sobriété du bâtiment. Ces temples de-

viennent des « lieux de transition entre la ville et le lieu de culte, pratiques et symboliques », résume notre guide.

Repère urbain

A deux pas de la route, le temple de Vennes est protégé par deux arbres. Seul son imposant clocher le rend visible au milieu des résidences. C'est d'ailleurs « l'élément le plus marquant de l'architecture religieuse lausannoise. Signal par excellence de la présence chrétienne dans la ville, remarque notre guide. Il est le repère urbain dans une zone qui n'est pas encore un quartier, mais encore campagnarde. »

Quant au bâtiment, construit en 1936, sa géomé-

trie traditionnelle est gage de modernité et d'unité.

Spiritualité populaire

Nous descendons la route de Berne jusqu'à la station de métro de La Sallaz. Une passerelle nous mène à l'orée du bois de Sauvablin, que nous traversons, pour ressortir sur la route du Signal. Nous descendons à nouveau et, aux caissettes à journaux, nous nous enfonçons dans le petit Chemin de la Motte, à droite, entre les immeubles. Au bas du chemin, devant nous, le clocher du temple de Bellevaux, notre prochaine halte.

Bâti en 1939, il est la solution à l'essor démographique. Les logements familiaux et ouvriers font passer la popu-

Livre

Lausanne – les lieux du sacré, SHAS, en vente chez Payot. Un guide destiné au grand public et réalisé par des étudiants de master en histoire, sous la direction du professeur Dave Lüthi, avec des fiches historiques et six itinéraires.

lation de 100 à près de 4000 depuis le début du siècle, chiffre notre guide. Il faut donc trouver de quoi abriter la spiritualité des habitants jusque-là logée dans la chapelle de la Borde. Et ce sont les paroissiens modestes qui mettent la main à la poche.

« A part ses volumes caractéristiques, rien ne signale la fonction religieuse du bâtiment. L'en-

trée se fait sous le clocher et non pas dans l'axe de la nef », ajoute le guide.

Couleurs vives

Rendez-vous sur la route Aloys-Fauquez, puis à gauche, la rue de la Borde et en haut de l'avenue des Oiseaux. Impossible de rater le monumental temple de Saint-Luc qui nous fait face. A l'intérieur, des panneaux de couleurs vives et des baies vitrées. De sa fonction cultuelle, il ne reste que la croix massive sur le clocher.

Construite en 1938 sur le terrain de l'ancienne chapelle libre, le temple devient en 2013 une maison de quartier, après la fusion des paroisses de Bellevaux et Saint-Luc. Porche, escalier, clocher, tout y est imposant. « Le bâtiment s'affirme dans l'espace urbain malgré le peu de dégagement. L'audace des architectes donne

lieu à la critique et le modernisme demande de s'habituer », commente le guide.

Temple en béton

Au nord, nous rejoignons le carrefour et poursuivons notre ascension sur la route des Plaines-du-Loup. Passé

« Des lieux de transition entre ville et lieu de culte »

le stade olympique, nous prenons la première à gauche puis descendons l'avenue du Grey.

A droite, nous nous engouffrons sur le chemin de Pierrefleur. Au n°20, dans un parc arboré, on croit distinguer une œuvre d'art, qui n'est autre que l'étonnant temple Saint-Mathieu, qui date de 1977. Une autre construction nécessaire après l'extension de la paroisse Saint-Paul. L'objet est en béton et sa toiture métallique en spirale. Le temple hélicoïdal monte du portique de la chapelle jusqu'au clocher, et se dresse vers le ciel. C'est cette liberté permise par le béton qui en fait un matériau apprécié de la seconde moitié du XX^e siècle, précise le guide. A l'intérieur, plus le visiteur avance, plus la lumière se fait, comme une avancée vers le divin. C'est dans cette oasis de spiritualité que prend fin le voyage.

► Marie Destraz

Un patrimoine menacé

Rencontre avec le professeur Dave Lüthi, à l'origine de *Lausanne – les lieux du sacré*.

Quel est l'enjeu de cet ouvrage ?

DAVE LÜTHI Les églises sont des marqueurs historiques, mais elles sont aussi un patrimoine menacé. Le parc immobilier est devenu trop grand pour les fidèles, en particulier pour les protestants qui ont le plus de temples en ville alors que leur confession a perdu le plus de membres depuis un demi-siècle. Certains seront appelés à être transformés ou à disparaître. La question consiste à savoir ce que l'on va faire avec ces temples. Dans cet ouvrage, il s'agit de faire le bilan.

La plupart des lieux de cultes sont caractérisés par leur discrétion, comment l'expliquez-vous ?

D.L. : Cela s'explique par un rapport compliqué entre l'Etat et l'Eglise, notamment au niveau protestant où l'Eglise nationale est un peu soumise. Au XIX^e siècle, l'Etat utilise les pasteurs de l'Eglise nationale pour faire passer des messages politiques. Parallèlement, la création de l'Eglise libre a

créé un véritable trauma. Les édifices religieux ont été, peu à peu, mis de côté.

La montée de l'œcuménisme a-t-elle eu une influence ?

D.L. : Un renouveau se produit dans les années 1960–1970. On passe d'une architecture très communautaire – les catholiques conservent l'autel dans l'axe de la nef, alors que les protestants y mettent la chaire – à des constructions où les choses se mélangent. Avant, les architectes étaient souvent des fidèles investis dans leur propre confession, mais les concours d'architecture plus fréquents changent la donne. De plus, les conseils de paroisse sont composés de personnes à l'esprit plus ouvert, sensibles à l'œcuménisme. Parallèlement, l'immigration amène de plus en plus de catholiques qui sont mieux connus et intégrés.

► Laurence Villosz, Protestinfo

Retrouvez tout l'interview sur Protestinfo.ch

Chœur Laudate Deum
Préparé par Catherine Berney

Sinfonietta de Lausanne
Direction · Alexander Mayer

VERDI

Quatre chants sacrés

MENDELSSOHN

Psaume 114 · Christus

23 mars 2017

20h30 · Victoria Hall · Genève

24 mars 2017

20h · Cathédrale · Lausanne

Toutes les informations sont sur www.laudatedeum.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Portail biblique



LA CATHÉDRALE La cathédrale met en valeur son portail occidental au travers d'une exposition. Levez la tête et regardez bien, il ne manque rien! Au-dessus de la porte d'entrée de la cathédrale, une bible de pierre se dévoile au visiteur. La glorification du Christ et de la Vierge est le thème voulu par l'évêque Aymon de Montfalcon au Moyen Age. Vingt-quatre statues nichées dans la paroi racontent des épisodes typiques de l'Ancien Testament en dialogue avec le Nouveau. On y admire les sculptures d'Adam et Eve, Jonas vomit par la baleine, Samuel présenté au temple, la nativité ou le lavement des pieds, fidèles à l'iconographie de l'époque.

L'organisation minutieuse du portail sert le récit de l'humanité dans l'attente du Sauveur et converge inéluctablement vers la rédemption.

Exposition jusqu'au 6 novembre. Entrée libre.

Vernissage le 1^{er} mars à 11h, avec le Conseiller d'Etat Pascal Broulis.

Visite guidée les mercredis 15 mars, 19 avril, 17 mai, 14 juin, 19 juillet, 13 septembre, 18 octobre à 15h. Et les samedis 4 mars, 1^{er} avril, 6 mai, 3 juin, 1^{er} juillet, 5 août, 2 septembre, 7 octobre et 4 novembre à 11h.

Livret de l'exposition disponible à la cathédrale en français, allemand et anglais, prix: 15 fr. **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La Réforme: jouer avec les mots?



Myriam Karlström
Conseillère synodale

Le christianisme est un mouvement aux multiples paroles: celles des prophètes, psalmistes, évangélistes et apôtres rendant témoignage à la Parole faite chair en Jésus-Christ. Héritiers de ces témoins, nous le sommes aussi de Luther, Viret et de tous ceux qui nous ont invités à *oser penser* par nous-mêmes. Hier comme aujourd'hui, c'est

la Parole de Dieu qui nous met en route. Cette Parole ne tombe pas du ciel! Transmise d'abord, elle nous transforme.

Les Eglises, imparfaites, sont vecteur de cette transmission.

Pouvoir croire est une décision individuelle rendue possible par les héritages partagés: mon identité spirituelle est aussi façonnée par la communauté qui m'invite à découvrir la possibilité de la foi. De même,

l'action est une entreprise collective. *Agir ensemble* pour réparer une injustice ou témoigner: là où deux ou trois sont

réunis au nom de Jésus-Christ naît un projet où l'on rencontre et confronte l'autre. Là en-

core une parole nous éclaire: aimez-vous les uns les autres. Rien de sentimental dans cet appel! Surtout qu'il faut *aimer* ceux avec qui je suis en désaccord, ceux qui veulent changer

« Résister
au repli
sur soi »

ou ceux qui ne le veulent pas. Il faut résister tant au repli sur soi qu'à l'exclusion.

Le slogan du Jubilé de la Réforme invite à jouer avec les verbes: *croire oser agir pouvoir penser aimer*. Relier ces mots à la Parole fondatrice est un jeu sérieux, dans nos Eglises et avec ceux qui sont sur leur parvis: à nous de les y accueillir, mais aussi de les rencontrer « chez eux » et ensemble jouer avec les paroles de l'Evangile. **▲**

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

La terre source de vie, pas de conflit !

Le carême, voilà un moment idéal pour méditer sur notre rapport à la terre. Le jeûne, la prière et la solidarité sont autant de cheminements fertiles dans des problématiques difficiles.

RÉFLEXION biblique En Genèse 16, reconnaissant que les Israélites ne sont pas les seuls héritiers d'Abraham, les auteurs sacerdotaux ont inséré dans l'histoire de l'Alliance le récit de la naissance d'Ismaël. Thomas Römer, professeur d'Ancien Testament, constate qu'aujourd'hui encore, « dans le conflit douloureux qui oppose Israéliens et Palestiniens, Abraham, le père, est invoqué par les deux parties pour légitimer des aspirations territoriales et religieuses ». Aline Ramarosata, théologienne malgache, explique que les deux noms Ismaël et Israël proviennent de récits bibliques portant sur les convoitises. Pour elle, élection et bénédiction sont inséparables. L'élection est ce qui assure l'être, et la bénédiction l'avoir. Dans les conflits entre Israël et Ismaël, comme entre Sarah et Agar ainsi qu'entre Jacob et Esaü, « le fond du problème c'est que l'avoir prédomine sur l'être ».

L'accaparement des terres est un problème de l'avoir. Il s'origine dans la convoitise qui peut finir par un meurtre, comme le montrent l'histoire

de Caïn et Abel, ou celle du roi Achab et de sa femme Jézabel. Celle-ci dit à son mari : « Lève-toi, prends possession de la vigne que Naboth d'Israhel refusait de céder contre argent » I Roi 21 :15

Du texte à la réalité

Pour ceux qui accaparent la terre, le plus important est d'acquérir un titre de propriété par tous les moyens, mais la justice va bien au-delà pour Dieu. Il nous appelle à nous intéresser à la manière dont quelqu'un entre en possession d'un bien et à sa motivation. Car le désir de posséder les biens d'autrui peut conduire à des actes criminels : des meurtres et des vols (Es 5,8; Mi 2,2).

Dans la Bible, l'accaparement des terres n'est pas considéré comme étant simplement une faute morale ou une injustice sociale. Il est bien une transgression de la loi : « Tu ne commettras pas de meurtre » ; « tu ne commettras pas de rapt », « tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain ».

Prenons le cas de Madagascar. Malgré ses nombreuses richesses naturelles, c'est l'un

des pays les plus pauvres de la planète. Pourtant, chez les Malgaches, la terre a une valeur sacrée. Le lien d'une personne avec la terre dure toute sa vie : à la naissance d'un bébé, on enterre le placenta juste à côté de la maison, parmi les vivants. C'est sur cette même terre que se trouvent les tombeaux familiaux, en dehors du village. Les champs qui nourrissent les familles se situent également sur cette terre. C'est tout cela que les Malgaches appellent *tanindrazana*, littéralement « la terre des ancêtres ». Elle unit le peuple ; elle relie le passé, le présent et l'avenir.

Le soupir des possédés

Aujourd'hui, nombre de terres se retrouvent entre les mains d'étrangers ! Ce sont les dirigeants du pays qui favorisent la dépossession de la population. Un acte que l'on nomme à Madagascar « vente de terre des ancêtres ». Les églises de Madagascar ont dénoncé la spoliation des terres : « Chacun tire parti de ce qu'il estime normal. »

Ce comportement provoque souvent la famine. La



mission de l'église est de proclamer le royaume de Dieu et corriger les injustices et protéger les faibles. C'est sur la terre que l'on apprend à vivre la justice et l'amour, c'est-à-dire éradiquer la faim, l'égoïsme, la cupidité et le vol. Avant de quitter la terre, Jésus a dit : « Allez par le monde proclamer l'évangile à toute créature. » Il appelle à la réconciliation entre les êtres humains, mais aussi avec la terre. L'être humain doit devenir celui qui, les pieds bien enracinés dans le sol, cultive et garde la terre pour le bien commun de tous.

▲ **Lyne Gasser, diacre**
Présence et solidarité

LA RÉGION

Exposition du chemin de la Passion

Casino de Vallorbe
Nouvelles dates!

Du 2 au 11 juin 2017.

Un vent de Réforme

Vendredi 3 mars, 20h, au temple du Sentier, un spectacle sur Luther, sa vie et la nôtre. Par la compagnie Le Grain de Moutarde, à l'occasion des 500 ans de la Réforme.

Un séchoir offert aux Camerounais

LA RÉGION Nous y sommes arrivés ! Grâce à vous tous, paroissiens de la Région 6, nous avons pu offrir un nouveau séchoir pour le projet Terrespoir au Cameroun.

Chaque paroisse a organisé collectes et ventes de fruits savoureux, frais ou séchés durant le mois de décembre. Cet élan de solidarité régionale a permis de récolter plus de 4000.-.

L'achat d'un séchoir valant 2500.-, le solde a été versé intégralement à Terrespoir. Merci à vous tous qui avez contribué au succès de cette action de Noël. Ensemble, c'est possible !



La Région Séchoir à fruits.



La Région Rendez-vous La Région Le Grain de Moutarde au Sentier le 3 mars prochain.

Il y a 500 ans, Luther rédigeait 95 thèses condamnant le commerce des indulgences. Ces thèses se répandirent comme une traînée de poudre. Un grand bouleversement se préparait, un vent de Réforme qui soufflera sur l'Europe entière et balayera tout le XVI^e siècle. Ce spectacle retrace les moments forts de la vie de Martin Luther et des débuts de la Réforme. Sa vie, riche en péripéties et en aventures, est digne d'une vraie pièce de théâtre !

Aux scènes de la vie du réformateur s'entremêlent les voix de femmes et d'hommes d'aujourd'hui qui témoignent de ce qui reste des idées de la Réforme en 2017. L'héritage de la Réforme, notre place au paradis, le besoin de mériter l'amour de Dieu et une culpabilité toute protestante sont remis en question durant cette traversée de la Réforme. Créée en 2007, la compagnie Le Grain de Moutarde utilise le théâtre pour parler de

la foi. Elle est formée de comédiennes et comédiens professionnels qui sauront nous faire vibrer à la foi des réformateurs et à leur compréhension de l'Évangile.

Ils ont joué d'abord « Prends-en de la graine ! », une série de sketches qui met en scène de manière humoristique des textes de la Bible. Ont suivi « François, le Rire de Dieu » sur la vie de saint François d'Assise ; « Dogue allemand cherche appartement » avec des jeunes qui échangent autour de la foi ; « Les idées noires de Martin Luther King » ; et dernièrement le livre des Actes en spectacle. Venez les découvrir et vous pénétrer de la vie de Martin Luther.

Entrée libre, collecte à la sortie.

S'unir pour prier et jeûner

Pendant le carême, la région vous propose un jeûne qui vous met en chemin.

Quatre rencontres intercommunautaires pour vivre ce temps de partage entre **18h et 19h** à Orbe.

Le 8 mars à la salle de paroisse protestante, le **13 mars** à l'Armée du Salut, le **23 mars** à l'église évangélique, le **30 mars** à la paroisse catholique. « Parmi tous les chemins que tu peux emprunter dans la vie, il y en a un, plus important que tous les autres, c'est le sentier qui te transforme et va faire de toi un homme vrai », souligne Sergio Bambaren.

Musique & poésie persane

Vendredi 10 mars, 19h30, église d'Agiez. Voir page 35 Orbe-Agiez.

Gospel

Dimanche 12 mars à 17h, au temple de Vaulion. Voir page 37 Vaulion-Romainmôtier.

Soirée atelier créatif

Vendredi 17 mars de 18h30 à 22h, à la maison de paroisse du Sentier. Voir page 34 La Vallée.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Cultes participatifs

Dimanche 12 mars, 9h15 en l'église de l'Abergement et **10h30** en l'église de Ballaigues.

Cultes participatifs en lien avec les thématiques « Réformé? Et alors! »

Envie de vivre des cultes différents? Réfléchir et partager ensemble autour de thématiques éclairées par des textes bibliques? Venez!

Après la lecture du texte biblique, quelques pistes ou questions seront transmises. Puis, par groupes: réflexion, avis, témoignage, écoute... Puis mise en commun, avant de finir par un moment de silence.

Culte intergénérationnel

Dimanche 19 mars, 10h en l'église de Lignerolle, avec la participation des enfants des groupes de culte de l'enfance de notre paroisse.

Cultes avec geste symbolique

Dimanche 26 mars, 9h15 en la salle communale de Sergey et **10h30** en l'église de Ballaigues. Dans la Bible, Jésus offre un beau geste d'amour, de service, d'accueil à ses amis avec le lavement des pieds (Jean 13, 1-15). Chez nous, cette partie du corps est très intime. C'est donc un lavage des mains qui vous sera proposé pendant ces cultes.

Campagne Terre Nouvelle

Le slogan de la campagne Terre Nouvelle de cette année est « La terre source de vie, pas de profit! ». Le thème développé sera l'accapement des terres.

« Celui-ci atteint aujourd'hui des dimensions gigantesques: pas moins de quarante fois, la surface de la Suisse a été cédée – principalement en Afrique – à d'autres Etats et à des investisseurs privés! La campagne relève aussi que là où des plantations monopolisent les terres, les familles paysannes sont privées de leurs moyens de subsistance. Souvent ridicules, les indemnités sont dépensées en très peu de temps et les nouvelles exploitations ne procurent presque pas d'emplois. La campagne conduit à nous interroger sur notre rapport à la terre et pose la question de savoir si celle-ci est source de vie ou si elle se réduit à un objet d'investissement. » Cf. www.voir-et-agir.ch

Culte Terre Nouvelle: **dimanche 5 mars, 10h**. Culte célébré en l'église des Clées par Lyne Gasser, ministre responsable solidarité et Terre Nouvelle

Soupes communautaires - Soupes de carême: **samedi 11 mars, 12h** à Montcherand (salle du collège) et **samedi 11 mars, 12h** à Ballaigues (ancien collège) avec la participation des catéchumènes de 7^e et 8^e Harmos.

Une occasion de partager une bonne soupe et de faire un don pour soutenir le projet: « La terre source de vie, pas de profit! »

Vente de roses: **samedi 25 mars, dès 9h** devant le marché Reymond à Ballaigues et après les cultes du **dimanche 26 mars, 9h15** à Sergey, **10h30** à Ballaigues.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Mercredi 22 mars, 20h, salle communale de Sergey.

Nous aborderons les points suivants: échos des activités de la paroisse et nouveaux

projets, comptes 2016, parole aux délégués de la Région et du Synode, puis agape.

« Mercredi saint »

en marche

Mercredi 12 avril, 18h30 en l'église de Lignerolle, recueillement puis début de la marche méditative pour nous préparer à Vendredi-Saint et Pâques.

Journée de l'enfance

Samedi 13 mai, 9h-17h à Lausanne en lien avec les 500 ans de la Réforme.

Chères familles, réservez déjà cette date et inscrivez-vous auprès d'Aude Gelin! Les organisateurs sont à la recherche de bénévoles jeunes et adultes pour encadrer, animer les temps de pause, nettoyer, indiquer la bonne route... Si cela vous dit, contactez Aude Gelin.

POUR LES JEUNES

KT 11: préparation des Rameaux

Samedi 4 mars 9h-16h30 à Baulmes. Merci de porter les jeunes dans vos prières.

KT 7-8: ensemble

Samedi 11 mars 9h30-13h à Ballaigues (ancien collège). Temps partagé où nous allons chanter, faire des jeux collaboratifs, apprendre le Notre Père et servir à la communauté une soupe de carême (et la déguster aussi).

KT 7-8: marche méditative

Mercredi 5 avril 13h30-15h à La Russille (vers la petite salle).

REMERCIEMENTS

Merci

Le conseil de paroisse et la pasteur remercient de tout cœur les ministres, pasteurs retraités, pasteurs-diacres

remplaçants qui viennent régulièrement suppléer pour un culte ou un service funèbre. Merci de votre disponibilité, de votre engagement et de faire part de votre joie à prêcher la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité.

DANS NOS FAMILLES

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remis entre les mains de Dieu: Mme Suzanne Poget aux Clées, M. Adolphe Bavaud à Lignerolle, M. René Poget à Lignerolle. Nous sommes de tout cœur avec les familles.

Rameaux à Baulmes, cette année?

BALLAIGUES - LIGNEROLLES **Dimanche 9 avril, 10h** en l'église de Baulmes.

Eh oui... la rumeur était bien fondée. La célébration des Rameaux aura bien lieu à Baulmes. Les jeunes qui ont vécu ensemble leur dernière année de KT vivront ensemble les Rameaux, leur bénédiction de fin de KT. Nous, ministres, trouvons agréable et intéressant de réunir des jeunes pour former un plus grand groupe, de collaborer entre nos deux paroisses de Baulmes-Rances et Ballaigues-Lignerolle. Aussi nous espérons et avons vraiment à cœur que vous vous déplaciez pour soutenir Elyna Conod de la Russille et Quentin Bourgeois de Lignerolle qui termineront leur KT. Soyons présents pour ce temps de fête.

BAULMES RANCES

À MÉDITER

La terre est à Dieu et, par lui, nous sommes témoins de l'amour auprès de tout homme. La terre est à Dieu.

La terre est à Dieu, qui créa le monde. Il veut le sauver, car sa grâce abonde: l'amour vient de Dieu!

La terre est à Dieu, sa beauté fascine et dit aux humains la splendeur divine. La gloire est à Dieu!

La terre est à Dieu, même avec ses ombres; Christ, jour lumineux, brille en la nuit sombre: Christ, amour de Dieu!

La terre est à Dieu: Jésus nous libère par son sang précieux versé au Calvaire; Christ est Fils de Dieu.

La terre est à Dieu: Christ sort de la tombe, vainqueur du péché, dominant le monde, Christ retourne à Dieu!

La terre est à Dieu, c'est notre assurance. Le Christ reviendra, c'est notre espérance: le règne est à Dieu!

La terre est à Dieu et, pour lui, nous sommes témoins de l'amour auprès de tout homme. La terre est à Dieu!

La terre est à Dieu de Yves Kéler (Alléluia 41-34)

ACTUALITÉS

«La terre source de vie, pas de profit!»

Dimanche 26 mars à 9h30 au temple de Rances, dans le cadre de la campagne œcuménique de printemps de Pain pour le prochain, un



Baulmes - Rances La terre... vue de Baulmes.

culte spécial aura lieu avec la participation de Line Gasser, diacre Présence et solidarité de la région. Attention! Nous passerons à l'heure d'été ce jour-là.

Ce culte sera suivi d'une conférence par l'invitée de cette campagne: Mamy Rakotondrainibe. Elle est responsable du collectif TANY, qui réalise un travail d'information et de renforcement des capacités de la société civile malgache contre les accaparements de terre.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Jedi 2 mars à 14h. Nous vous invitons au loto annuel des aînés à l'annexe de la grande salle de Rances. Il sera accompagné du thé et de la collation.

Repas du 3^e printemps

Jedi 9 et 23 mars, 6 avril au Café du Jura. Merci de téléphoner à Mme Christiane Riedo au 024 459 11 27 si vous ne pouvez pas venir.

Partage et Prière

Mercredi 1^{er}, 15 et 29 mars, de 20h à 21h30 à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Le groupe Partage et Prière est un moment où nous pouvons nous retrouver pour partager nos découvertes bibliques, échanger sur notre quotidien et, à travers la prière, donner simplement une place à Dieu.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz 079 702 59 04.

Repas sympas

Jedi 30 mars de 11h30 à 14h à l'Écusson Vaudois à Rances. Inscription le mardi précédent auprès de Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20 ou au restaurant 024 426 99 90.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Nos prochaines rencontres de mars et avril auront lieu les **mercredis 8 mars et 5 avril de 12h15 à 13h45**, toujours à la cure de Baulmes. N'oubliez pas votre pique-nique ainsi que de quoi écrire.

Pour les enfants qui passent en 9^e H dès septembre, le traditionnel camp d'automne des

9^e et 10^e H aura lieu du 16 au 20 octobre 2017. Vous pouvez contacter Mme Yvette Marchall pour plus d'informations: 021 331 58 32.

KT 9-10

Des camps et rencontres ont été planifiés. Renseignements auprès de Mme Yvette Marchall 021 331 58 32.

KT 11

Notre rencontre de préparation du culte des Rameaux aura lieu le **samedi 4 mars 2017 de 9h à 16h30** à la cure de Baulmes. Pour toute information, n'hésitez pas à prendre contact avec la pasteure Aude Gelin 079 546 83 50, aude.gelin@eerv.ch ou le pasteur Tojo Rakotoarison 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

M. Daniel Deriaz a été remis entre les mains de Dieu le 30 décembre 2016 à l'église de Baulmes. Nous adressons toute notre sympathie à la famille.

CHAVORNAY

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mercredi soir à 20h, à la maison de paroisse de Chavornay. Après avoir étudié quelques passages importants de l'épître aux Romains, nous vous proposons la lecture du livre de Mme Marion Muller-Collard, pasteur et aumônière d'hôpital : « L'Autre Dieu : la Plainte, la Menace et la Grâce ». C'est un dialogue entre ce que vit Mme Muller-Collard dans son ministère, sa vie de famille et Job, cet israélite frappé par la maladie et la perte de ses biens, obligé de découvrir un autre Dieu que celui qu'il avait imaginé jusqu'à présent. Pour tous renseignements, Jean-Paul Laurent 079 620 32 07.

Soupe de carême

Mercredi 8 mars à 18h, à la maison de paroisse de Chavornay. Nos frères catholiques et nous partagerons ce repas dans la conviction d'appartenir à un seul et même Seigneur. Ce repas est ouvert à tous. Bienvenue à chacun. Pour tous renseignements, s'adresser à votre diacre, Gilda Morand au 021 331 57 86.

Après-midi paroissiaux

Vendredi 24 mars à 14h30, maison de paroisse de Chavornay. Une conférence d'Alain Wenker sur le thème « 5 ans de la vie d'une paysanne à Château d'Œx ». Bien entendu, le thé et les douceurs servis en abondance vous permettront de terminer cette rencontre dans la douceur. Pour tous renseignements Heidi Ochuli 024 441 71 72.

POUR LES JEUNES

Camp de KT 11°

Du vendredi 17 mars au dimanche 19 mars

Au chalet du ski-club de Couvet. Année après année, nous emmenons les jeunes qui sont à la fin de leur catéchisme faire un camp. Nous espérons, à travers ces journées passées ensemble, tisser des liens et ouvrir les jeunes à la confiance et surtout au dialogue. Il est important qu'avant la fête des Rameaux les catéchumènes fassent le point sur leur chemin de foi et surtout sur le fait de savoir où ils en sont par rapport à la bénédiction de fin de catéchisme, à la confirmation ou encore au baptême. Bien entendu, des parties récréatives permettent aux jeunes et aux moins jeunes de passer d'excellents moments. Nous retournons une année encore au chalet du Ski Club de Couvet. Merci de garder ces journées dans vos prières.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Daniel Arnaud, M. Camille Paux, Mme Claudine Marchand, Mme Odette Lauffer ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

A MÉDITER

L'homme à la recherche de son ombre

L'épître aux Romains de l'apôtre Paul a joué un rôle

fondamental dans la pensée de Luther et l'a délivré de l'angoisse.

Angoisse quant à la mort et à son salut, angoisse de ne pas être à la hauteur.

Trois cents ans plus tard, le philosophe luthérien danois Søren Kierkegaard décrit dans son « Traité du désespoir » la solitude de l'homme qui, pour échapper à la désespérance, n'avait d'autre solution que de se maintenir dans la superficialité et de se laisser distraire comme il le pouvait. L'homme serait-il un névrosé ou quelqu'un vivant à la surface de lui-même, comme s'il avait peur de se découvrir, nu, fragile et sans consistance ?

Peut-être sommes-nous simplement heureux de vivre et d'y voir clair, quand tout va bien, sans nous poser trop de questions ?

L'apôtre Paul, Luther et Kierkegaard nous invitent à sortir de ce piège de l'angoisse et de la superficialité en nous tournant vers Dieu, en portant un autre regard sur Lui et sur nous.

Débarrassons-nous de l'idée d'un Dieu tyran, qui n'admet en sa compagnie que des parfaits, des hommes sans peur et sans reproche.

Débarrassons-nous de l'idée que nous, hommes, pouvons atteindre la perfection et nous y maintenir.

Mais alors, qui sommes-nous ? Des êtres fragiles, inachevés, souvent cabossés par la vie, en proie à des doutes, croulant sous des questions sans réponse, enfouissant notre tête dans le sable pour faire la politique de l'autruche.

C'est à cet être faible, tiraillé entre des contraires ou insouciant, cet être de chair et de sang, que Dieu adresse son appel.

Un appel à l'humilité et à une libération de soi-même pour laisser entrer en notre for intérieur les énergies de vie qui viennent de Dieu, de son pardon accordé en Jésus-Christ. Nous avons besoin de ce pardon qui nous empêche de ruminer nos échecs ou nos manques, et qui nous pousse en avant dans la certitude que nous sommes aimés de Dieu, qui met en nous les forces du bien se traduisant en actes d'amour.

L'homme est fragile, inachevé, appelé donc à l'humilité, mais en même temps fort et audacieux.

Telle est sa/notre condition sur cette terre jusqu'au jour où, l'ombre ayant fait place à la lumière, il sera entré – nous serons entrés – dans la gloire du Christ ressuscité, dans la plénitude de son/notre être.

► Jean-Paul Laurent



Chavornay Mais alors, qui sommes-nous ? Des êtres fragiles...

LA VALLÉE

RENDEZ-VOUS

Liturgie du jeudi

Tous les jeudis de 8h30 à 9h à l'oratoire de la Cure du Sentier. Trente minutes pour rendre grâce à Dieu avec des textes bibliques et des chants. Nous suivons la liturgie proposée dans le livre « Prier l'Evangile ».

Prière pour la Vallée

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois de 8h30 à 9h30, à l'oratoire de la Cure du Sentier: une heure pour être ensemble, devant notre Père, et intercéder!

Etude biblique

Lundi 27 février et 20 mars à 20h, à la Cure du Brassus, suite de l'étude biblique sur la lettre aux Romains.

Rencontres « Rendez-vous avec la Bible »

Les lundis à quinzaine de 14h30 à 17h à la salle de paroisse du Lieu. Prochains rendez-vous les lundis 6 et 20 mars et 3 avril 2017.

Contact: Jacqueline Müller, 021 565 65 07.

Cultes et 500^e anniversaire de la Réforme

Deux cultes ce mois porteront sur les réformateurs et ce qu'ils ont apporté.

Dimanche 19 mars, Calvin, « Le travail, une bonne chose? »

Dimanche 26 mars, Zwingli, « S'impliquer dans la société »

Un vent de Réforme

Vendredi 3 mars à 20h, au temple du Sentier, spectacle sur Luther, sa vie et la nôtre. Entrée libre, collecte à la sortie. Il y a 500 ans, Luther rédigeait 95 thèses condamnant le com-

merce des indulgences. Ces thèses se répandirent comme une traînée de poudre. Un grand bouleversement se préparait, un vent de Réforme qui soufflera sur l'Europe entière et balayera tout le XVI^e siècle. Ce spectacle retrace les moments forts de la vie de Martin Luther et des débuts de la Réforme.

Soirée atelier créatif

Vendredi 17 mars de 18h30 à 22h, à la maison de paroisse du Sentier, organisée par l'équipe des Petits déjeuners contacts de la Vallée.

Au programme: apéritif dînatoire, création d'un arrangement floral et méditation autour de la Bible.

Prix: 50 fr. tout compris. Inscription (délai 12 mars) par SMS au 079 881 73 08 ou par e-mail: petitdejavallee@gmail.com

Soupes de carême

Mercredi 22 mars, 12h, Le Lieu, salle de paroisse

Jeudi 23 mars, 12h, Le Sentier, église catholique

Mardi 28 mars, 12h, Les Bioux, grande salle

Mercredi 29 mars, 12h, Les Charbonnières, grande salle

Jeudi 30 mars, 12h, Le Sentier, maison de paroisse

Jeudi 6 avril, 12h, Le Sentier, maison de paroisse

Merci à toutes celles et tous ceux qui s'impliquent généreusement pour préparer ces soupes. Saisissons cette occasion de nous retrouver, de partager un peu de nos moyens avec les démunis de notre terre. L'offrande permettra à Pain pour le prochain et à l'Action de carême de conduire des projets favorisant plus de justice sur notre terre.



La Vallée Du 26 décembre au 2 janvier, le groupe Interjeunes de la Vallée s'est retrouvé à Grimontz avec le groupe d'Echallens pour le camp Explosion.

Terre Nouvelle

Le Pain du partage, du 1^{er} mars au 16 avril: offrez 50 centimes de plus lors de l'achat de votre pain pour soutenir des projets de lutte contre la faim dans le cadre de Pain pour le prochain. Participent à l'action: la « Ronde des pains » aux Bioux, Denner au Sentier et La villageoise boulangerie chez Rocco au Lieu.

Vente de roses samedi 25 mars de 8h30 à 12h: devant le magasin Denner au Sentier. Les roses seront vendues 5 fr. pièce pour la campagne œcuménique 2017 de Pain pour le prochain et Action de carême.

Soleil d'automne

Le 2 mars, à 14h15, animation avec le Groupe de danse Vallée de Joux.

Le 6 avril, à 17h30, souper de Pâques.

Trait d'union

Mardi 14 mars, pour visionner un film.

Voyage au Cameroun

Du 1^{er} au 15 avril, un groupe de 8 dames, réunies par Rose Van Den Top-Dépraz, partira au Cameroun.

Le but de ce voyage est, d'une part, de découvrir un pays d'Afrique et d'autre part, de rendre visite à quelques associations. Notre parcours nous amènera, entre autres, au CAFRAD (Centre d'ani-

mation de formation de recherche et d'appui au développement), au CEFPAMAVOC (Centre de formation et productivité des aveugles et malvoyants au Cameroun), à ACP2V (Centre pour Handicapés), au CIPCRE (Cercle international pour la promotion de la création) et dans des plantations collaborant avec Terrespoir. Nous apporterons du matériel pour des besoins spécifiques. Nous cherchons, par exemple, des attelles de toutes sortes (poignet, coude, genou, etc.). Si vous avez de tels articles à donner, merci de les déposer chez Rose ou de la contacter au 079 569 79 69.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Isolde Brechbuehl des Charbonnières, 78 ans
 Claudine Reymond du Brassus, 100 ans
 Georges Meylan de L'Orient, 85 ans
 Edith Bornand des Charbonnières, 93 ans
 Cosette Baud des Bioux, 81 ans
 Irène RoCHAT du Brassus, 96 ans
 Claude Vallon du Sentier, 81 ans
 Gabrielle Benoit du Sentier, 100 ans
 « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » II Timothée 4:7

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Jeûnes de carême

Voir page 29.

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 7 mars, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Sonorités spirituelles Musique & poésie persanes

Vendredi 10 mars, 19h30, église d'Agiez. Compositeur et interprète, Hedi Azarpour invite à un partage musical autour du luth persan, de la poésie de Rumi chantée et récitée. Entrée libre, collecte. Informations : 079 359 35 07.

Prière intercommunautaire

Mardis 14 et 28 mars, 18h à 19h, temple d'Orbe, groupe rassemblant des personnes en recherche spirituelle, des catholiques, des évangéliques et des réformés.

Assemblée paroissiale

Dimanche 13 mars, après le culte de 9h, à Agiez. À l'ordre du jour : PV de l'assemblée d'automne 2016, comptes 2016, rapport de la commission de gestion, compte-rendu de l'Assemblée régionale et du Synode, organisation des cultes, 500^e anniversaire de la Réforme, divers et propositions individuelles. En participant, vous manifestez votre intérêt pour votre paroisse.

Offrande Centre Social Protestant

Dimanche 19 mars, l'offrande est destinée au CSP, service privé d'aide sociale qui vient en aide aux personnes en difficulté vivant chez nous, sans distinction d'origine ni de



Orbe - Agiez En centre-ville d'Orbe et à la Coop avec des roses à acheter et à offrir!

confession. Les services du CSP sont gratuits. La solidarité des paroisses et des régions est indispensable pour que le CSP continue à agir!

Etude de psaumes

Mercredi 22 mars, 19h30, salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5: « Seigneur, punis les orgueilleux! » Explorer la violence et la vengeance dans les psaumes. Soirée avec Thérèse Glardon. Entrée libre, collecte. Informations : 079 359 35 07.

Vente de roses

Samedi 25 mars, dans le cadre de la campagne œcuménique d'Action de carême, Pain pour le prochain « Moins pour nous, assez pour tous », sur plus de 650 lieux dans toute la Suisse, près de 3 000 volontaires vendront des roses pour une somme symbolique de 5 francs. 120 000 roses seront ainsi vendues. Le bénéfice de cette action – plus

d'un demi-million de francs – est entièrement destiné aux projets d'aide des Action de carême, Pain pour le prochain et Être partenaires. Plus d'informations : www.voir-et-agir.ch/roses

Repas canadien

Mercredi 29 mars, 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert 021 550 52 46.

Landart

Samedi 1^{er} avril, 9h-11h45, Agiez: Dieu, quel est ton visage? Une matinée de partage et de création dans la nature avec Laurence Lennert. Pour adultes. Inscription jusqu'au 25 mars au 079 359 35 07. Participation aux frais: 10 fr.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Mercredi 1^{er} mars, 12h15 à 14h, salle de paroisse, Orbe, avec un pique-nique.

KT 7-8

Mercredi 15 mars, 17h45 à 19h, salle de paroisse, Orbe.

KT 9-10

Dimanche 26 mars, 10h, culte au temple d'Orbe.

KT 11

Samedi 18 mars, 10h à 12h, salle de paroisse, Orbe.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Pierre-Charles Zumbach, 79 ans, le 22 décembre, Orbe; M. Jean-François Thonney, 66 ans, le 28 décembre, Orbe; M. Roland Corbaz, 93 ans, le 30 janvier, à Orbe; ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection; prions qu'Il suscite une parole de consolation à leurs familles.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Préparation de la fête de paroisse

L'équipe de préparation se retrouve le **mardi 7 mars à 19h** et le **lundi 20 mars à 20h** à la maison de paroisse pour finaliser les préparatifs de la fête. Le conseil de paroisse tiendra sa séance mensuelle le **mardi 7 mars à 20h**.

Fête de paroisse

VALLORBE Samedi 25 mars.

Fêter ensemble, vivre un temps de convivialité, entourer nos jeunes et moins jeunes, c'est aussi cela vivre et témoigner de l'Évangile. Le conseil paroissial et l'équipe de préparation de la fête se réjouissent de vous accueillir dès 10h pour le café, l'apéritif et le repas. L'après-midi, les productions des groupes d'enfants du petit chœur paroissial et de Quartier Libre seront suivies de la projection du film « Heidi » pour tous publics. Notre buffet de pâtisserie attend avec joie vos spécialités sucrées et salées (merci de les amener le soir avant ou dès 9h du matin). Le traditionnel concours de dessin a pour thème « le Royaume de Dieu ». Les enfants peuvent déposer leurs chefs-d'œuvre à la maison de paroisse jusqu'au 23 mars. Nous vous espérons nombreux!

Vos talents au service de la fête

Dieu nous a tous pourvus de dons divers. Pourquoi ne pas les mettre au service de la communauté? Vous aimez accompagner une personne âgée, vous avez une recette précieuse... Prenez contact avec votre pasteur et le service que vous proposez prendra sa place sur le tableau des talents de notre paroisse au cours de notre fête.

Soupes de carême

Comme chaque année, nous entrons dans le temps du carême en prenant le temps de vivre un moment de convivialité. Les soupes de carême auront lieu **les mercredis 22 mars et 5 avril à midi** à la maison de paroisse. Un grand merci à l'équipe de préparation!

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis à 9h au temple, sauf vacances scolaires.

Concert d'orgue en faveur de l'Aravoh

Dimanche 5 mars, à 17h au temple.

Petit parcours de spiritualité

Jedi 9 mars à 10h à la maison de paroisse, 1^{er} étage, dernière rencontre.

Prière de Taizé

Vendredi 10 mars à 17h30 au temple.

POUR LES JEUNES

Activités

Vendredi 3 mars à midi, à la maison de paroisse, Culte de l'enfance pour les enfants en 5^e-6^e années, avec pique-nique.

Vendredi 3 mars à 16h30, KT pour les 11^e années au



Vallorbe KT11, c'est bon de se laisser guider.

centre paroissial de Romainmôtier.

Mardi 7 mars à 15h45 au temple, éveil à la foi pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Samedi 12 mars tout le jour à la Pelouse, journée de retraite des catéchumènes pour préparer le culte des Rameaux. Les détails suivent.

Lundi 13 mars de 12h à 13h45: Culte de l'enfance pour les 4^e années à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.

Vendredi 17 mars de 16h à 17h30 à la maison de paroisse: KT pour les 7^e et 8^e années.

Lundi 20 mars de 12h à 13h45: Culte de l'enfance pour les 3^e années à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.

DANS NOS FAMILLES

Temps de deuil

Pensons aux familles en deuil dans notre village: M. Jean-Claude Flaction, le 20 janvier au temple dans sa 87^e année, et M. Georges Cochet, le 27 janvier à Montoie dans sa 88^e année, ont été remis entre les mains de Dieu dans l'espérance de la résurrection. Notre amitié les accompagne. « Ne crains pas, crois seulement » Marc 5:36

Accompagner les familles qui en ont besoin

Plusieurs familles de notre village vivent des moments difficiles. Si vous avez des habits chauds, pour homme et femme, des habits d'enfant, surtout petits (un an), prenez contact avec la pasteur. Un grand merci pour votre aide!

VAULION ROMAINMÔTIER

POUR LES JEUNES

Catéchumènes

Vendredi 3 mars à 16h30 et vendredi 24 mars à 16h30, les catéchumènes de 11^e année se retrouveront au centre paroissial de Romainmôtier.

Le samedi 11 mars, de 8h30 à 18h, retraite d'une journée à La Pelouse à Bex, pour préparer le culte des Rameaux avec la catéchumène de Vallorbe et son pasteur.

ACTUALITÉS

Cendres

Mercredi 1^{er} mars à 18h30, lors de l'office du soir à l'abbatiale, imposition des cendres pour l'entrée en carême.

Journée mondiale de prière

Vendredi 3 mars 18h30: office à l'abbatiale de Romain-

môtier selon une proposition de femmes des Philippines. Dès 19h15 : repas au centre paroissial à partir de recettes des Philippines, partage avec une femme originaire des Philippines ; collecte en faveur de projets sociaux pour ce pays.

Lectio divina

Samedi 4 mars à 17h lecture et méditation de l'Evangile du dimanche qui suit. Prochaines dates : 11 et 18 mars, 1^{er} et 8 avril. Le 25 mars lectio divina tout l'après-midi. Voir ci-dessous retraite œcuménique.

Groupe biblique

Mardi 7 mars à 20h15 au centre paroissial de Romainmôtier, suite de la méditation autour des chapitres 5 à 8 de l'épître aux Romains. Dans le cadre des 500 ans de la Réforme.

Rencontre biblique à Vaulion

Mercredi 8 mars à 20h15 à la salle de la Cure de Vaulion, lecture du chapitre 8 de l'épître aux Romains, partage, prière et tasse de thé pour terminer la soirée.

Concert de gospel pour le temps du carême

Dimanche 12 mars à 17h au temple à Vaulion. Concert gospel organisé par la paroisse avec le chœur « Passion Gospel », basé à Yvonand. Directeurs : Laurence et Julien Vallon. Entrée libre et offrande.

Aînés

Judi 16 mars à 11h30, salle du Tirage à Premier, soupe de carême.

Culte en famille

Dimanche 19 mars à 10h15, culte en famille à Romainmôtier pour tous les enfants du culte de l'enfance de la paroisse.



Vaulion - Romainmôtier Culte en famille, 19 mars à Romainmôtier.

Conseil de paroisse

Judi 30 mars à 19h15, au centre paroissial de Romainmôtier, conseil de paroisse.

Assemblée de paroisse et de la Porterie

Le dimanche 2 avril à 19h Assemblée de la Porterie à la Porterie à Romainmôtier.

Ce même dimanche 2 avril, Assemblée de paroisse à 20h, au centre paroissial de Romainmôtier. Ordre du jour statutaire :

- 1) Procès-verbal de l'assemblée du 20 novembre 2016.
- 2) Comptes 2016 – Rapport des vérificateurs.
- 3) Rapport d'activité de la Porterie et du centre paroissial.
- 4) Nouvelles du Conseil de paroisse, en particulier concernant la succession du pasteur et l'élection d'un nouveau pasteur pour notre paroisse.
- 5) Activités passées et à venir.
- 6) Propositions individuelles et divers.

Les propositions individuelles doivent parvenir par écrit à Michel Blanc, président, rue du Bourg 17, 1323 Romainmôtier, au moins 10 jours avant l'assemblée.

Cette assemblée est précédée à 19h par l'assemblée générale de la Porterie.

L'Assemblée de paroisse sera suivie par un compte-rendu de l'action Terrespoir faite à

Noël dans notre paroisse et donné par Mme Evelyne Roulet, qui sera juste revenue du Cameroun où elle est allée visiter les paysans soutenus par le Département missionnaire, et que nous avons aidés par l'action Terrespoir de Noël.

Simple prière

Mon Dieu, enseigne-nous l'équilibre, la justesse et le partage. Rends-nous semblables aux arbres. Comme les racines sont à la mesure des branches, la vie intérieure doit grandir à l'égal de la vie extérieure. Comme les feuilles ont à nourrir les racines, les racines alimenteront les feuilles. Sans cette balance, cet échange qui fortifie, il ne peut y avoir ni croissance ni amour. Amen. (Tiré de « Prières d'en rire » de Leunig aux éditions de l'Atelier)

DANS NOS FAMILLES

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu à Vaulion, le 26 janvier, Mme Ginette Christen-Magnenat de Vaulion décédée dans sa 88^e année. A Romainmôtier, Mme Nelly Briod, de Genève (Premier) décédée dans sa 77^e année.

À leurs familles et proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

Carême

VAULION - ROMAINMÔTIER Deux événements à ne pas rater :

Dimanche 12 mars à 17h, au temple à Vaulion. Concert avec le Chœur Passion Gospel. Entrée libre, collecte à la sortie.

Samedi 25 mars à 14h (dès 13h30 accueil et café) : retraite œcuménique pour le temps du carême donnée par le professeur P.-Y. Brand de la faculté de théologie de Lausanne. Thème : « Sur la croix, chacun y est né ». Offrande à la sortie.

A 17h15, soupe partagée et à 18h30 vêpres à l'abbatiale pour ceux qui peuvent poursuivre.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann:
www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, 1. März, 12.15 Uhr
im Pfarrhaussaal, rue Roger de Guimps 13. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Frühstückstreffen für Frauen

Mittwoch, 8. März, 09.00 Uhr
in der Kirche, rue de la Plaine 48. Anmeldung an Hanni Wyss, 026 663 25 18.

Gebetstreffen

Mittwoch, 8. März, 17.00 Uhr
und **Mittwoch, 22. März, 09.00 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Bibel-Besprächskreis Chavornay

Donnerstag, 9. März, 14.00 Uhr
bei Familie Keller, Entre-roches.

Vorstandsseminar

Samstag, 11. März, 09.30 Uhr
im Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 21. März, 14.15 Uhr
im Pfarrhaussaal.
Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 23. März, 20.00 Uhr
bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

GOTTESDIENSTE

Morgengottesdienst

Jeden Sonntag um **10.00 Uhr**
in Yverdon, Kirche rue de la Plaine 48.

Am 19. März mit Abendmahl.

Abendgottesdienst

Am 12. März um 20.00 Uhr
in La Sarraz. ▴

CULTES & PRIÈRES MARS 2017

DU MARDI AU SAMEDI

A 8h30, 12h et 18h30,
abbatiale de Romainmôtier,
office œcuménique.

Jeudi soir : eucharistie.

Samedi soir : proclamation
de l'Évangile du dimanche
avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI

**De 8h30 à 9h, à l'oratoire
de la Cure du Sentier,**
liturgie de reconnaissance.
9h au temple de Vallorbe,
recueillement, sauf vacances
scolaires.

15h, hôpital du Sentier,
célébration.

**15h, les 1^{er} et 3^e jeudis
du mois, EMS de l'Agape
à l'Orient,** célébration.

DIMANCHE 26 FÉVRIER

9h Les Bioux, cène
9h Agiez, P-E Brun
9h Bretonnières, Lyne Gasser
9h15 L'Abergement, A. Gelin
9h30 Bavois, cène, J-P. Laurent
10h Valeyres-sous-Rances,
cène

10h Vuitebœuf

10h Vallorbe

10h Uhr in **Yverdon,**
Kirche rue de la Plaine 48
10h15 Romainmôtier, cène,
L. Gasser. Ouverture
de la campagne de carême
10h30 Lignerolle, A. Gelin
10h30 Le Lieu, louange, cène,
école du dimanche et garderie
10h30 Orbe, P-E Brun

DIMANCHE 5 MARS

9h Les Charbonnières
9h Agiez, culte avec cène,
U. Riedel Jacot
9h Premier, PES
9h30 Corcelles, J.-P. Laurent
10h Les Clées, culte Terre
Nouvelle-solidarité, L. Gasser
10h Vuitebœuf
10h Vallorbe
10h15 Romainmôtier,
cène, PES
10h30 Le Sentier, louange,
garderie et repas
10h30 Orbe,
culte communautaire,
U. Riedel Jacot

VENDREDI 10 MARS

17h30, temple de Vallorbe,
prière de Taizé

DIMANCHE 12 MARS

9h Arnex, culte, U. Riedel Jacot

9h Vaulion, Magda Eggimann

9h15 L'Abergement,

culte participatif, A. Gelin

9h30 Chavornay, cène,

Gilda Morand

10h Baulmes, culte

avec les KT10

10h Le Brassus, puis à 10h30

Assemblée de paroisse

et garderie

10h Vallorbe

10h15 Romainmôtier,

cène, Magda Eggimann

10h30 Ballaigues, culte

participatif, A. Gelin

10h30 Orbe, culte avec cène,

U. Riedel Jacot

17h Vaulion, concert gospel

19h La Praz, A. Baehni

MARDI 14 MARS

18h, temple d'Orbe,

prière intercommunautaire

DIMANCHE 19 MARS

9h L'Abbaye

9h Agiez, culte, P-E Brun

puis Assemblée de paroisse

9h Juriens, PES

9h30 Essert-Pittet, Jean-Paul

Laurent

10h Lignerolle cène, culte

intergénérationnel avec la

participation des groupes

du Culte de l'enfance, A. Gelin

10h Valeyres-sous-Rances, cène

10h Vallorbe

10h15 Romainmôtier,

cène, PES, culte en famille

10h30 Le Sentier, garderie,

louange, cène, prière

DIMANCHE 26 MARS

8h30 Les Bioux

9h Bretonnières, PES

9h15 Sergey, possibilité

de vivre et recevoir un geste
symbolique d'amour de Dieu
pour vous, A. Gelin

9h30 Rances, culte –

conférence, campagne

de carême

9h30 Bavois, cène,

Gilda Morand

10h Le Lieu, garderie

10h Orbe, culte par les

catéchumènes 9-10, P-E Brun

et Y. Marschall

10h Vallorbe

10h15 Romainmôtier,

cène, PES

10h30 Ballaigues, possibilité

de vivre et recevoir un geste

symbolique d'amour de Dieu

pour vous, A. Gelin

MARDI 28 MARS

18h, temple d'Orbe,

prière intercommunautaire

Les psaumes : entre louange et vengeance



À VRAI DIRE

Quelle est la star la plus importante de la musique contemporaine? Le magazine «Time» y a répondu en recensant les grands succès musicaux depuis 1960. Une grille d'évaluation sophistiquée a permis de classer les artistes, d'estimer la longueur de leur carrière et d'évaluer l'importance de leurs hits. C'est ainsi qu'il a été confirmé que Mariah Carey, Rihanna, Usher, les Beatles, Madonna,

Whitney Houston, Michael Jackson, Katy Perry, Elton John, Stevie Wonder ont marqué la musique et nos vies ces dernières décennies...

Le lien avec les psaumes bibliques?

Il est plus que probable que dans un tel classement, les psaumes, chantés et récités depuis plusieurs millénaires, et leurs créateurs trouveraient une place de choix. Ils possèdent tous les ingrédients qui font les grands succès poétiques et musicaux : paroles qui touchent, rythmes qui font vibrer, émotions pro-

fondes et universelles. Les psaumes nous parlent de passion, d'amour, de désespoir, de haine, d'échec, de courage et d'espoir... Bref, ils disent toute la gamme des émotions et vécus humains. Rien d'étonnant que chaque génération se les réapproprie à sa manière, les reformule et les intègre dans sa culture, sa musique et son langage.

Ces dernières années, Thérèse Glardon, enseignante de l'hébreu biblique et formatrice d'adultes, nous fait ainsi découvrir comment les psaumes nous rencontrent concrè-

tement dans nos vies d'aujourd'hui : pour transformer une crise en une chance, pour nous découvrir nous-mêmes et pour aller vers Dieu. Mais aussi comment comprendre et transformer la colère et la violence. **Thérèse Glardon**

Conférence : « Seigneur, punis les orgueilleux ! » (Ps 94) avec Thérèse Glardon, mercredi 22 mars, 19h30 à la maison de paroisse d'Orbe, rue Davall 5. Entrée libre, collecte. Contact : 079 359 35 07.

ADRESSES

Notre région

Site www.jouxorbe.eerv.ch

Coordinateur Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch

Président du conseil régional

Benjamin Petermann, 079 212 86 09, benj.petermann@bluewin.ch

Présidente du conseil de service

communautaire formation et accompagnement
Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch

Présidente du conseil de service

communautaire présence et solidarité
Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch

Responsable information et communication

Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch

Aumônerie des EMS

EMS du Jura à Ballaigues, EMS Comtesse à Croy et hôpital d'Orbe Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch

Hôpital de La Vallée Luc Badoux, pasteur, 021 331 56 16, luc.badoux@eerv.ch

Ministère enfance Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch

Ministère jeunesse Yvette Marschall, pasteure, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch

Ministère spiritualité (Abbatiale de Romainmôtier) Paul-Emile Schwitzgübel, 021 331 57 05, paul-emile.schwitzguel@eerv.ch

Ministère Terre Nouvelle-solidarité

Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch

Ballaigues-Lignerolle

Pasteure Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch

Président Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch

CCP paroissial 10-26664-6

Site ballaigueslignerolle.eerv.ch

Baulmes-Rances

Pasteur Tojo Rakotoarison, 078 648 82 87, tojo.rakotoarison@eerv.ch

Président Marc-Antoine Morel, 024 441 03 73

Secrétariat Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires.

CCP paroissial 10-5945-5

Site www.baulmesrances.eerv.ch

Chavornay

Diacre Gilda Morand, 021 331 57 86, gilda.morand@eerv.ch

Pasteur Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch

Présidente Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com

Maison de paroisse, réservation/location
021 331 57 86

CCP paroissial 10-20629-0

Site www.chavornay.eerv.ch

La Vallée

Pasteur Luc Badoux, 021 331 56 16, luc.badox@eerv.ch

Pasteure Noémie Steffen, 079 269 07 85, noemie@steffen.ch

Président Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com

CCP paroissial 10-12076-6

Site www.lavallee.eerv.ch

Orbe-Agiez

Pasteur Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch

Pasteure Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch

Présidente Andréa Stuber, 024 441 49 88, anstub1960@gmail.com

CCP paroissial 10-1250-3

Site www.orbeagiez.eerv.ch

Vallorbe

Pasteure Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch

Président Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com

Maison de paroisse, réservations
021 331 56 91

CCP paroissial 12-119915-9

Site www.vallorbe.eerv.ch

Vaulion-Romainmôtier

Pasteur Paul-Emile Schwitzgübel, 024 453 11 46, 021 331 57 05

paul-emile.schwitzguel@eerv.ch

Secrétariat de la paroisse

paroisse@romainmotier.ch

CCP paroissial 10-3593-0

Site www.eerv.vaulionromainmotier.ch

Paroisse langue allemande

Pfarrer Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch

Jugendarbeit «Schärme», Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin
décrypte un mot-clef de l'Évangile

IMITATION

On ne devient pas adulte en imitant les autres. Dans quel sens imiter le Christ peut-il nous être bénéfique ?

Idée reçue

Un siècle avant Luther, un auteur presque inconnu a écrit *L'Imitation de Jésus-Christ*, qui devint l'ouvrage le plus traduit après la Bible. Luther s'en est inspiré. L'imitation du Christ y était présentée comme le secret de la paix de l'âme.

Par la suite, déjouant le piège des pesantes obligations religieuses de son époque (messes, processions, pénitences, etc.), Luther a renversé le char en proclamant que ce ne sont jamais nos « bonnes actions » qui nous sauvent, mais la seule grâce de Dieu. L'imitation du Christ est devenue le péché d'orgueil par excellence ! Aux yeux des théologiens protestants actuels, ce désir de ressembler à Jésus demeure hautement suspect.

On a donc cru que le protestantisme nous avait libérés du devoir d'imiter le Christ pour nous ouvrir enfin à la grâce. Or, ce ne fut pas le cas. L'exigence de conformer nos vies à l'esprit de l'Évangile n'a pas disparu avec la Réforme. Elle a seulement changé d'aspect en devenant plus personnelle.

Décodage

Jésus a appelé lui-même ses disciples et leur a demandé de le suivre en quittant tout, famille et demeure, pour se mettre à son école. Il n'a pas choisi que des gens réputés, mais aussi des femmes et des malfrats. Alors que les disciples des rabbins apprenaient à transmettre une tradition, Jésus ne s'est pas contenté de demander aux siens de prêcher le règne de Dieu. Il leur a confié un service parfois pénible auprès des malades et des exclus. Il se fit lui-même serviteur des plus démunis et demanda à ses disciples de l'imiter.

Contre toute attente, Jésus enseigna que se soucier de leur prochain avait un effet bénéfique sur ses disciples : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Matthieu 6,33). Le décentrement de soi générerait une dynamique de vie communautaire : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15,12).

Conseil pratique

Chercher à imiter le Christ, c'est chercher le sens de sa vie. Or, la mission que Dieu nous a confiée est adaptée à notre personne. Elle n'est jamais un fardeau trop pesant. Aussi modeste soit-elle, c'est une tâche à notre mesure, qui comporte des défis, des peines et des joies : « Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes » (Matthieu 11,29).

Selon *L'Imitation de Jésus-Christ*, cette quête de sens ne se réalise qu'au travers d'un complet abandon de soi à Dieu : « N'ayez rien à vous, pas même votre volonté, vous y gagnerez constamment. Car vous recevrez une grâce plus abondante dès que vous aurez renoncé à vous-mêmes sans retour. »

L'imitation n'a donc rien à voir avec la répétition fastidieuse des actions du Christ. Il s'agit d'une lutte spirituelle avec soi-même par laquelle nous orientons notre vie en nous mettant à l'écoute de Dieu.

« Que vous sert de raisonner profondément sur la Trinité,
si vous n'êtes pas humble, et que par-là vous déplaitez à la Trinité ?
Certes, les discours sublimes ne font pas l'homme juste et saint,
mais une vie pure rend cher à Dieu. »

L'Imitation de Jésus-Christ, Thomas à Kempis, XV^e siècle (Traduction de Lamennais).